

Venez Seigneur Jésus

Le Règne Social de Jésus, le Christ-Roi

Mission Christ-Roi

Cette brochure a été préparée par la *Mission Christ-Roi* en vue d'informer les français sur un aspect de la Personne de Jésus-Christ qui a pratiquement disparu de la doctrine catholique moderne: sa Royauté Sociale. Elle traite aussi du projet de Jésus-Christ de régner de nouveau et bientôt, politiquement, à la tête des nations, spécialement de la nôtre ; de la mission spéciale de la France, du plan de Dieu pour sauver notre nation et le monde entier, de la réédification prochaine de la Chrétienté et du Royaume de Dieu sur terre.

Plan de la brochure :

Chapitre 1- La Royauté de Jésus-Christ dans les Saintes Écritures

Chapitre 2- Les caractères du Règne Social de Jésus-Christ.

Chapitre 3- Le Cardinal Pie : doctrine et apostolat

Chapitre 4- Les demandes du Sacré-Coeur à Paray-le-Monial

Chapitre 5- Le Sacré-Coeur renouvelle ses demandes à Loublande en 1917

Chapitre 6- L'encyclique *Quas Primas* du 11 décembre 1925, Pape Pie XI : Qui d'abord ?

Chapitre 7- Soeur Marie du Christ-Roi (1926-1968)

Chapitre 8- Les messages du Christ-Roi à Agnès-Marie : Joie de Dieu (1999-2013)

Chapitre 9- Le plan du Christ-Roi pour sauver le monde : réaliser son Règne social

Bibliographie

www.missionchrist-roi.org

mission.regnechristroi@gmail.com

Cette brochure est disponible en PDF sur le site internet. Elle peut être librement diffusée par voie électronique, sur internet ou au format papier. Pour savoir comment l'imprimer à moindre coût, veuillez nous contacter. La Mission Christ-Roi peut aussi vous envoyer des exemplaires par courrier postal, en échange d'une participation aux frais.

Chapitre 1

La Royauté de Jésus dans les Saintes Écritures :

1- Genèse 49, 1-12:

Jacob appela ses fils et dit : « Assemblez-vous ! Je veux vous dévoiler ce qui vous arrivera dans les temps à venir. Rassemblez-vous, écoutez, fils de Jacob, écoutez Israël, votre père...

Juda, à toi, tes frères rendront hommage, ta main fera plier la nuque de tes ennemis et **les fils de ton père se prosterneront devant toi.** Juda est un jeune lion. Tu remontes du carnage, mon fils. Il s'est accroupi, il s'est couché comme un lion ; ce fauve, qui le fera lever ? **Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront.** Il attache à la vigne son ânon, au cep, le petit de son ânesse. Il foule dans le vin son vêtement, dans le sang des raisins, son manteau. Ses yeux brillent plus que le vin, ses dents sont plus blanches que le lait.

2- Psaume 2, 1-8:

Pourquoi ce tumulte des nations, ce vain murmure des peuples ? Les rois de la terre se dressent, les grands se liguent entre eux contre le Seigneur et son messie : « Faisons sauter nos chaînes, rejetons ces entraves ! » Celui qui règne dans les cieux s'en amuse, le Seigneur les tourne en dérision ; puis il leur parle avec fureur , et sa colère les épouvante : « Moi, j'ai sacré mon roi sur Sion, ma sainte montagne ». Je proclame le décret du Seigneur ! + Il m'a dit : « **Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. Demande, et je te donne en héritage les nations, pour domaine la terre tout entière. Tu les détruiras de ton sceptre de fer, tu les briseras comme un vase de potier.** Maintenant, rois, comprenez, reprenez-vous, juges de la terre. Servez le Seigneur avec crainte, rendez-lui votre hommage en tremblant. Qu'il s'irrite et vous êtes perdus : soudain sa colère éclatera. Heureux qui trouve en lui son refuge !

3- Psaume 71, 1-19:

Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux ! Montagnes, portez au peuple la paix, collines, portez-lui la justice! Qu'il fasse droit aux malheureux de son peuple, qu'il sauve les pauvres gens, qu'il écrase l'opresseur! **Qu'il dure sous le soleil et la lune de génération en génération!** Qu'il descende comme la pluie sur les regains, une pluie qui pénètre la terre. En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre! Des peuplades s'inclineront devant lui, ses ennemis lécheront la poussière. Les rois de Tarsis et des îles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. **Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.** Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.

Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie. Il les rachète à l'oppression, à la violence; leur sang est d'un grand prix à ses yeux. Qu'il vive! On lui donnera l'or de Saba. * On priera sans relâche pour lui; tous les jours, on le bénira. Que la terre jusqu'au sommet des montagnes soit un champ de blé: et ses épis onduleront comme la forêt du Liban! Que la ville devienne florissante comme l'herbe sur la terre! Que son nom dure toujours; sous le soleil, que subsiste son nom! En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre; que tous les pays le disent bienheureux! Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, lui seul fait des merveilles! Béni soit à jamais son nom glorieux, toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen

4- Isaïe :

- Chapitre 2, 2-5:

Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la Maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, * s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations, et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, * à la Maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. **Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.** Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

- Chapitre 9, 5 - 6 :

Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix ». Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

5- Daniel 7, 13-14:

Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.

6- Évangile selon Saint Luc 1, 30-33:

Annonciation à la Vierge Marie, par Saint Gabriel Archange :

« L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; **le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin**». A noter : Le trône de David est un trône temporel, politique. Jésus est donc un Roi temporel.

7- Évangile selon Saint Matthieu :

- Chapitre 2, 1-2 : Les Mages demandent à Hérode : où est le roi des Juifs qui vient de naître ?

« Jésus étant né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent: Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui ».

A noter : des dignitaires étrangers viennent adorer le roi des Juifs : ce qui donne à la royauté de Jésus un caractère temporel (politique) et universel.

- Chapitre 28, 18-20: (au moment de l'Ascension)

« Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « **Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,** Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

- Chapitre 21, 33 - 43 :

« Écoutez une autre parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : "Ils respecteront mon fils." Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : "Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !" Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! **Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits** ». Quelle est cette nation ?

8- La Prière du Notre Père :

Notre Père qui êtes aux Cieux
Que Votre Nom soit sanctifié,
Que Votre Règne arrive,
Que Votre Volonté soit faite...
... sur la Terre comme au Ciel

D'après le Concile de Trente, cette dernière phrase s'applique à l'ensemble des 3 demandes (Source : Le Règne social du Coeur de Jésus, par le Père Henry Ramière, Éditions Saint Rémy).

De plus, « que Votre règne arrive » suppose qu'il n'est pas arrivé. Or, le Règne de Dieu est déjà réalisé au Ciel. C'est bien sur la terre qu'il n'est pas encore réalisé. Jésus-Christ est venu précisément pour cela. Il s'agit d'un projet de conquête.

9- Credo : le symbole de Nicée-Constantinople :

Le Concile de Nicée a proclamé en 325 la consubstantialité du Fils Unique avec son Père et a affirmé la dignité royale du Christ en insérant dans le Credo : *cuius regni non erit finis* = et son règne n'aura pas de fin.

10- L'Apocalypse de Jean :

- Chapitre 1, 4 – 6 :

« Jean, aux sept Églises qui sont en Asie mineure : à vous, la grâce et la paix, de la part de Celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône, de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, **le prince des rois de la terre**. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, **la gloire et la souveraineté** pour les siècles des siècles. Amen. »

- Chapitre 17, 12 – 14 :

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais reçoivent le pouvoir royal avec la Bête pour une heure. Ceux-ci ont un même projet : donner leur puissance et leur pouvoir à la Bête. Ils feront la guerre à l'Agneau, et l'Agneau les vaincra car il est **Seigneur des seigneurs et Roi des rois** ; et les siens, les appelés, les élus, les fidèles, vaincra avec lui. »

Que signifie Roi des rois ? ... le Roi des rois est celui qui dirige les rois. Or les rois dirigent les nations : Jésus dirige donc les nations et leurs chefs. Roi des rois = Roi des nations.

- Chapitre 19, 15 – 16 :

« **De sa bouche sort un glaive acéré, pour en frapper les nations ; lui-même les conduira avec un sceptre de fer, lui-même foulera la cuve du vin**

de la fureur, la colère de Dieu, Souverain de l'univers ; **sur son vêtement et sur sa cuisse, il porte un nom écrit : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ».**

8- Évangile selon Saint Jean:

Chapitre 18, 36-38 :

« Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Pilate lui dit: **Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi.** Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit: Je ne trouve aucun crime en lui... »

Les négateurs de la Royauté temporelle de Jésus-Christ, au sein même de notre Église catholique, assèment avec simplisme ce passage de l'Évangile de Saint Jean : « Mon royaume n'est pas de ce monde ». Ils nient donc toutes les citations des Saintes Écritures présentées ci-dessus au chapitre 1, qui pourtant parlent clairement d'une royauté concrète, à la tête des nations, dans le plein exercice des pouvoirs qui sont conférés à un roi-chef d'État. Mais ils nient aussi toute l'histoire universelle et toute l'histoire de France depuis l'an 33 jusqu'à nos jours.

« Mon royaume n'est pas de ce monde » : cette phrase de Jésus-Christ a un tout autre sens que celui par lequel il indiquerait qu'il ne veut pas régner socialement et politiquement. Quand il prononce cette parole, Jésus constate que ce monde est rempli de corruption, de débauche, de haine, de goût pour le pouvoir et l'argent, de concupiscence... en un mot de péché. Et effectivement, le Royaume de Jésus n'est pas un royaume de corruption et de péché. Jésus faisait un simple constat sur le monde qu'il avait devant les yeux.

Tout le contenu de cette brochure démontre le contraire de l'argument simpliste « Mon royaume n'est pas de ce monde ». Sans entrer dans un grand débat d'érudits avec ceux qui citeraient cette parole de Jésus, il suffit de leur indiquer que Jésus a révélé avec force son désir de régner politiquement le 17 juin 1689 (Paray-le-Monial, Sainte Marguerite Marie), en 1917 avec Claire Ferchaud, à partir de 1926 avec Soeur Marie du Christ-Roi. Il convient aussi de leur citer l'Encyclique du Pape Pie XI, tristement méconnue, lumineusement pertinente. Il faudrait encore leur rappeler la

mission exceptionnelle de Jeanne d'Arc, qui a agi par Dieu et pour Dieu, pour rétablir son Autorité sur le Royaume de France, son domaine, sa propriété. La mission de Jeanne était de proclamer la Royauté sociale de Jésus-Christ et le fait qu'il est le Roi de France au-dessus du roi de France, cet homme de chair qui gouverne le pays en lieutenant du Christ.

Chapitre 2

Les caractères du Règne Social de Jésus-Christ

Mgr Delassus, dans son livre « La mission posthume de Jeanne d'Arc » paru aux Éditions Saint Remi, nous explique en quoi consiste concrètement le Règne social de Jésus-Christ dans une nation (pages 358 à 360):

Le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ chez un peuple, c'est d'abord la reconnaissance par ce peuple que le Fils de la sainte Vierge Marie, Fils de Dieu fait homme, est de droit et doit être de fait le Roi de la nation, droit qu'il tient de la Création dont il est l'auteur, de la Rédemption qu'il a opérée par l'effusion de son sang, de sa Médiation entre le Père et nous pour nous obtenir la vie éternelle.

C'est ensuite la soumission, dans l'ordre spirituel, du souverain comme des sujets, à celui que Notre-Seigneur Jésus-Christ a institué son Vicaire et entre les mains de qui il a remis tous ses pouvoirs. « Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel ; tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel ».

C'est en troisième lieu l'union du Vicaire de Jésus-Christ et de son Sergent pour le bon gouvernement du peuple chrétien, la collaboration du Pape et du Souverain dans l'œuvre de prospérité temporelle et de préparation à la vie éternelle *qui* est la fin de la civilisation chrétienne.

C'est la concordance de la loi divine et de la loi humaine pour régler les mœurs, réprimer le mal, favoriser le bien, faire régner le bon ordre et la paix.

Quoi de plus beau et de plus désirable que cet empire de la justice dans l'harmonie de tous les éléments sociaux et la concorde de tous les membres de la société, appliqués chacun à son rang au triomphe du bien en toutes choses!

C'est l'idéal que le moyen âge s'était proposé d'atteindre et dont il poursuivit la réalisation jusqu'au moment où les empereurs d'Allemagne, suivis en France par Philippe-le-Bel, s'efforcèrent de rétablir à leur profit le césarisme renouvelé du paganisme, et où la Renaissance s'efforça de substituer à la civilisation chrétienne la civilisation dite moderne, c'est-à-dire l'humanisme, ou l'homme prenait en lui-même sa fin dernière.

Voilà ce que doit rétablir parmi nous l'enseignement de la sainte Pucelle.

Puisse-t-elle être entendue! Puissent les calamités que nous prépare la civilisation moderne arrivée à ses conséquences dernières, nous tourner vers elle pour lui demander les conditions de notre salut!

Elles ne sont autres, elles ne peuvent être autres que le rétablissement dans la société du règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ que Jeanne est venue prêcher, qu'elle s'offre de nous obtenir, maintenant que, par sa glorification, elle est établie médiatrice entre Dieu et nous, spécialement pour ce qui a été, pour ce qui est l'objet de sa mission près de nous.

« Comment, demande le cardinal Manning, commentant une parole des Saints-Livres, Jésus-Christ régnera-t-il temporellement sur la terre dans sa beauté ? » Et il répond « Jésus-Christ règne par un homme qu'il a désigné pour régner à sa place, pour parler en son nom et pour exercer sa suprême juridiction. Il a voulu se substituer un Vicaire quand il a dit : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église et les puissances de l'enfer ne prévaudront point contre elle. A toi je donnerai les clefs du royaume des cieux, tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux ». Il a choisi et il a constitué un homme qui régnerait pour Lui et tiendrait sa place. Ce quelqu'un est appelé son Vicaire, parce qu'il est dépositaire des clefs, c'est-à-dire des pouvoirs qui, par droit d'autorité, n'appartiennent qu'à Jésus-Christ ».

Tel est le premier principe constitutif du règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la reconnaissance et l'exercice de l'autorité que le divin Roi a déposée en Pierre et ses successeurs légitimes.

Le second c'est l'acceptation de son Évangile comme règle des mœurs civiles aussi bien que des mœurs individuelles. Jésus-Christ règne par la doctrine qu'il a prêchée, dont l'Église est dépositaire, qu'elle conserve intacte, qu'elle enseigne aux foules du haut de la chaire de vérité, et aux maîtres dans ses séminaires et ses Universités.

La théologie, la science du Verbe incarné, est de fait comme de droit, dans le royaume du Christ, la reine du savoir comme un soleil lumineux, elle éclaire toutes les sciences, en particulier la philosophie et l'histoire, en les préservant des écarts honteux qui les déshonorent depuis qu'elles ne veulent

plus l'écouter.

Là où le Pape est écouté et l'Évangile observé, Jésus-Christ règne dans l'État, les institutions civiles y aident l'homme à faire son salut, à se diriger vers les tabernacles éternels.

Jésus-Christ règne dans les arts, il leur inspire un idéal divin. C'est le Christ-Roi que chantent les chefs-d'œuvre du Moyen-âge, ces inimitables peintures, ces statues rayonnantes d'une céleste beauté, ces cathédrales qui, aujourd'hui encore, sont l'orgueil des pays catholiques.

Jésus-Christ règne sur tous et en tout, par l'inflexibilité de la vérité sur l'intelligence, par l'inflexibilité de la justice sur la volonté, par l'empire de la loi divine sur la conscience des hommes; sur ceux qui croient, pour leur joie et leur salut; sur ceux qui ne veulent pas croire, pour leur péril présent et leur condamnation à venir, Jésus-Christ règne par l'autorité qu'il exerce sur les princes. « Dieu est le Roi des rois, dit Bossuet. C'est à lui qu'il appartient de les instruire et de les régler comme ses ministres. Écoutez donc, Monseigneur, les leçons qu'il leur donne dans son Écriture, et apprenez de Lui les règles et les exemples sur lesquels ils doivent former leur conduite. Jésus-Christ vous apprendra par lui-même et par ses Apôtres, tout ce qui fait les États heureux. Son Évangile rend les hommes d'autant plus propres à être de bons citoyens sur la terre, qu'il leur apprend par là à se rendre dignes de devenir citoyens du ciel ».

Jésus-Christ règne par l'ordre qu'il établit dans la société. L'homme a d'autant moins la faculté de tyranniser dans un État que Jésus-Christ y est mieux écouté et obéi. La liberté humaine est d'autant plus affranchie de toutes les servitudes politiques que le peuple sert avec plus de fidélité Dieu et les pouvoirs qu'il a établis pour gouverner en son nom.

C'est ainsi que Jésus a régné. C'est ainsi qu'Il veut régner encore, qu'Il régnera si l'enseignement de la sainte Pucelle est suivi comme il doit l'être. Nous espérons qu'il en sera ainsi, parce que cela nous est promis. « Je régnerai, a dit le divin Coeur à la Bienheureuse Marguerite-Marie, malgré mes ennemis ».

Les ennemis de sa royauté n'ont jamais manqué, et de nos jours leur rage est implacable. Mais c'est surtout en ces heures mauvaises que le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ». Ce qui a été annoncé sera; et tout fait prévoir que le moment approche où « Dieu exercera son jugement parmi les nations rebelles », pour ensuite les sauver.

Chapitre 3

Le Cardinal Pie : Docteur et Apôtre de la Royauté Sociale de Jésus-Christ

Le Cardinal Pie est né en 1815. Il a été ordonné prêtre le 25 mai 1839 et fut Abbé de la Cathédrale de Chartres de 1839 à 1849. Il a été ordonné Évêque en 1849 et fut évêque de Poitiers de 1849 à 1879, nommé par le Pape Pie IX. Il fut nommé Cardinal en 1879 par le Pape Léon XIII et mourut en 1880. Il a participé au Concile Vatican Un et fut un des contributeurs de la définition du dogme de l'infaillibilité papale. Pendant toute sa vie, il a combattu avec ardeur et courage pour défendre et promouvoir la Royauté Sociale de Jésus-Christ. Il est de ce fait considéré comme le Docteur et Apôtre du Christ-Roi.

La pensée du Cardinal Pie est magnifiquement résumée dans l'ouvrage de Théotime de Saint Just, publié aux Éditions Saint Rémi : « La Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ, d'après le Cardinal Pie ».

Quelques points essentiels sont ici présentés :

La Royauté de Jésus-Christ implique la soumission et l'hommage de toute créature : nous avons tous la rigoureuse obligation de reconnaître notre Roi Jésus-Christ et de nous soumettre à ses lois. Cette obligation s'impose aux individus, mais aussi aux peuples ou nations, et à leurs chefs :

« Tous les rois de la Terre L'adoreront, toutes les nations Le serviront. Les peuples marcheront dans sa lumière, les rois dans la splendeur de son lever (psaume 71).

Le Cardinal Pie cite Saint Augustin (Lettres à Macédonius et à Boniface):

« Sachant que vous êtes un homme sincèrement désireux de la prospérité de l'État, je vous prie d'observer combien il est certain par l'enseignement des Saintes Lettres que les sociétés publiques participent aux devoirs des simples particuliers et ne peuvent trouver la féliciter qu'à la même source. Bienheureux, a dit le Roi-prophète, le peuple dont Dieu est le Seigneur. Voilà le voeu que nous devons former dans notre intérêt et dans l'intérêt de la société dont nous sommes les citoyens ; car la patrie ne saurait être

heureuse à une autre condition que le citoyen individuel, puisque la cité n'est autre chose qu'un nombre d'hommes rangés sous une même loi ».

« Autre chose est pour le prince de servir Dieu en sa qualité d'individu, autre chose en sa qualité de prince. Comme homme, il le sert en vivant fidèlement ; comme roi, en portant des lois religieuses et en les sanctionnant avec une vigueur convenable. Les rois servent le Seigneur en tant que rois quand ils font pour Sa cause ce que les rois seuls peuvent faire ».

« Nous appelons heureux les empereurs chrétiens, s'ils mettent principalement leur puissance au service de la majesté divine pour l'accroissement de Son règne et de Son culte ».

L'homme s'épanouit en famille, et la famille en nation, en vertu d'une tendance et suivant des lois qu'il a reçues du Créateur. Et après les avoir fondées, Dieu fait vivre les nations et les gouverne ; Il leur envoie la richesse ou la pauvreté, les victoires ou les défaites, les bénédictions ou les châtiments, suivant qu'elles sont fidèles ou rebelles à sa loi. Puisque les peuples, en tant que peuples, dépendent ainsi du Créateur, ils doivent, en tant que peuples, reconnaître Son autorité. Ils doivent à Dieu un hommage public, social, national.

Dieu a fait naître d'un seul tout le genre humain. Il lui a donné le globe entier pour demeure. Il a défini le temps de l'apparition de chaque peuple et lui a marqué le lieu de son établissement. L'ordonnateur suprême a fixé l'heure de chacune des nations, assigné leurs frontières, déterminé leur rôle, réglé leur durée et leur part d'action dans l'oeuvre générale.

Les nations sont voulues de Dieu et conçues dans Votre grâce, ô Jésus-Christ ! A chacune d'elles Vous avez donné une vocation. En chacune d'elles vit une idée profonde qui vient de Vous, qui est la trame de ses destinées. NB : au sujet de la vocation de la France, voir « La mission divine de la France » du Marquis de la Franquerie, Éditions Saint Rémi.

Dans toute l'histoire du monde, tous les peuples ont assis la loi et les institutions publiques sur la base de la religion. Le détronement terrestre de Dieu est un crime. Les catholiques doivent croire fermement que Jésus-Christ doit régner sur les institutions sociales, les pénétrant de son esprit et rendant leur législation conforme aux lois de son Évangile et de son Église. Ils doivent oeuvrer pour que Jésus-Christ ne règne pas seulement au Ciel et à l'intérieur des âmes, mais bien « sur la terre comme au Ciel ».

«C'est le droit de Dieu de commander aux États comme aux individus. Ce n'est pas pour autre chose que Jésus-Christ est venu sur la Terre. Il doit y régner en inspirant les lois, en sanctifiant les mœurs, en éclairant

l'enseignement, en dirigeant les conseils, en réglant les actions des gouvernements comme des gouvernés. Partout où Jésus-Christ n'exerce pas ce règne, il y a désordre et décadence ».

Le Cardinal a inspiré et même contribué à la formation intellectuelle de plusieurs papes, en particulier Saint Pie X, qui appréciait particulièrement sa pensée et a tant parlé à la France, fille aînée de l'Église. Pie XI a repris certains points de la doctrine du Cardinal Pie dans son encyclique Quas Primas sur la Christ-Roi.

Il était très attaché au culte du Sacré-Coeur et c'est à Poitiers qu'a été élaboré le Voeu National au Sacré-Coeur (janvier 1871), qui allait aboutir en 1875 à l'édification de la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, une des demandes faites par Jésus-Christ à Paray le Monial en 1689.

Le Père Henry Ramière a écrit une œuvre complémentaire à celle du Cardinal Pie, publiée aux Éditions Saint Rémi : Le Règne Social du Coeur de Jésus. L'extrait suivant permet de bien comprendre pourquoi le Christ doit aussi régner socialement et politiquement, sur nos lois et dans notre société :

« Eh bien ! Ce que nous n'avons pas fait, jusqu'à ce jour, avec toute l'activité désirable, il faut le faire aujourd'hui; car les circonstances présentes rendent incomparablement plus urgent le devoir qu'imposait déjà, aux chrétiens des autres âges, le commandement exprès du Sauveur. Il ne s'agit plus, en effet, seulement, pour les soldats de Jésus-Christ, d'étendre son règne et de soumettre à son joug les âmes et les nations esclaves de Satan, il s'agit d'empêcher que ce règne ne soit complètement détruit par la ligue satanique, qui en a déjà brisé tous les appuis humains.

Il faudrait être bien étranger à ce qui se passe dans le monde, depuis un siècle, pour ignorer qu'il s'est formé, au sein même de la chrétienté, une vaste conjuration qui a pour but unique de soustraire l'humanité à l'autorité du Roi Jésus. Rien ne manque à cette conjuration pour en assurer le succès. Tandis qu'elle séduit les intelligences par la plus spécieuse de toutes les doctrines, le libéralisme, elle unit et fortifie les volontés par la plus savante, la plus générale et la plus compacte de toutes les organisations, la Franc-Maçonnerie.

Et voilà qu'à l'aide de cette organisation, la doctrine libérale a envahi la chrétienté tout entière. Maîtresse presque absolue de la presse, qui est la plus grande puissance dont l'humanité ait jamais disposé, elle est déjà

parvenue à soustraire au joug de Jésus-Christ et de son Église toutes les sociétés civiles, sans exception; et, comme l'autorité civile a un souverain pouvoir sur les sociétés inférieures et, par suite, sur les individus eux-mêmes, **la destruction de la royauté sociale de Jésus-Christ doit naturellement entraîner, tôt ou tard, le renversement de son autorité sur les familles et sur les âmes.**

Aussi les ennemis du divin Roi se flattent-ils d'avoir déjà remporté sur lui un complet triomphe. L'Église, sa citadelle terrestre, est démantelée; toutes les institutions qui faisaient sa force sont détruites; l'éducation de ses enfants est déchristianisée; le recrutement de ses ministres est rendu impossible; il n'y a qu'un dernier assaut à livrer, et l'armée entière s'élance vers la brèche en répétant, contre l'Église, le cri des anciens bourreaux du Sauveur : « Nous ne voulons plus de Jésus-Christ pour Roi ».

Ces paroles sont prononcées vers 1880 : comment ne pas voir leur réalisation progressive tout au long du XX^e siècle et jusqu'à nos jours ?

Chapitre 4

Messages et demandes du Sacré-Coeur à Paray-le-Monial:

Dans son monastère de la Visitation de Paray le Monial, la sœur Marguerite-Marie Alacocque reçoit la visite de Jésus-Christ au cours de 3 apparitions entre 1673 et 1675. Au cours de la première apparition, le 27 décembre 1673, Marguerite-Marie devient disciple du Sacré-Coeur. Au cours de la seconde apparition, Jésus donne les moyens de réparer tous les outrages et sacrilèges commis contre son Sacré-Coeur : communion eucharistique le premier vendredi du mois et pratique de l'heure sainte. Au cours de la troisième apparition, le 16 juin 1675, Jésus demande une fête solennelle pour honorer son Coeur-Sacré (elle sera instituée universellement en 1856 par le Pape Pie IX).

En 1689, Notre Seigneur Jésus-Christ apparaît de nouveau à Soeur Marguerite-Marie, avec un message pour la France :

Message à la France du 17 juin 1689 :

« Fais savoir au Fils aîné de mon Sacré-Cœur que, comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de gloire éternelle par la consécration à mon Cœur adorable, qui veut triompher du sien, et, par son entremise, de celui des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis et de tous ceux de la sainte Église. Mon Père veut se servir du Roi pour l'exécution de Son dessein, qui est la consécration d'un édifice public où serait placé le tableau de mon Cœur pour y recevoir les hommes de toute la France ».

Les demandes du Sacré-Coeur :

- **Consécration publique et solennelle du Chef de l'État au Sacré-Coeur.**
- **Apposition du Sacré-Coeur sur le drapeau national.**
- **Construction d'un édifice en l'honneur de ce divin Coeur.**

Ces demandes s'adressaient au roi Louis XIV qui était sur le trône de France en 1689, et à l'ensemble de ses successeurs. Le roi Louis XIV a bien été informé de ces demandes, mais ne les a pas satisfaites. Il connaissait la dévotion au Sacré-Coeur et aux deux Coeurs Unis de Jésus et de Marie, propagées par Saint Jean Eudes depuis 1643 au moins. Saint Jean Eudes a été invité à Versailles le 22 mars 1671. Louis XIV a donné 2000 livres (monnaie) à Saint Jean Eudes pour la construction d'une église. Il a donné son approbation à la publication du livre du Père Croiset sur le Sacré-Coeur en 1689 et 1691 (il fallait une autorisation pour publier un livre à cette époque). Son épouse, la reine Marie-Thérèse a adhéré à la confrérie du Sacré-Coeur et pratiqué la dévotion.

Plusieurs obstacles ont empêché Louis XIV d'honorer les demandes du Sacré-Coeur : son confesseur, le Père de la Chaise, par qui les demandes devaient transiter, les a logiquement soumises à son autorité hiérarchique, le supérieur général des Jésuites (le RP Tyrse Gonzalez), qui était opposé à la dévotion du Sacré-Coeur. Ce supérieur général a désavoué et blâmé le Père Croiset, tombé en disgrâce. Une partie du clergé faisait donc obstacle et l'opposition des Jésuites nous est empiriquement confirmée par un événement majeur qu'ils ont eu à subir au siècle suivant : leur Ordre a été supprimé en 1764 par le roi Louis XV à la demande des Jansénistes et des organisateurs de la Révolution. Il est évident que cette suppression est la sanction de l'obstruction auprès de Louis XIV, étant précisé que les demandes du Sacré-Coeur avaient pour but de protéger la France contre ses ennemis de l'extérieur et de l'intérieur. Elles ont été faites le 17 juin 1689, cent ans jour pour jour avant que le tiers-état se proclame Assemblée nationale, le 17 juin 1789 : c'était le début de la Révolution...

Parmi ces ennemis de la France et de l'Église Catholique, il y avait les Calvinistes et les Jansénistes, qui se sont opposés avec rage et haine à la dévotion du Sacré-Coeur et à la monarchie, se faisant les promoteurs ardents du parlementarisme à l'anglaise (l'Angleterre était protestante...) Ils ont travaillé à la chute de la Monarchie tout au long du XVIIIème siècle, alliés aux loges maçonniques. Jésus avait anticipé tout cela... Quel bel exemple de l'omniscience de Dieu, de sa prévoyance et de son intervention permanente dans les affaires humaines, même politiques et sociales. C'est nous qui n'écoutons pas.

Le message du Sacré-Coeur à la France a été reconnu par le décret « Ecclesia Consuetudo » du Pape Benoît XV à l'occasion de la canonisation de sœur Marguerite-Marie en 1920, et figure dans les Actes Apostoliques du

Saint-Siège du 2 novembre 1920. Il est notable que 1920 est aussi l'année de la canonisation de Jeanne d'Arc, comme pour marquer le lien entre les deux saintes, entre leurs deux missions au service du Sacré-Coeur et du Christ-Roi : Jésus Christ veut régner sur la France et les nations.

Il est fondamental de comprendre que les demandes du Sacré-Coeur ne s'adressent pas seulement à Louis XIV. Certains veulent les mettre au placard en le prétendant. Tous les successeurs de Louis XIV sont concernés, car ces demandes sont permanentes et éternelles, jusqu'à leur réalisation.

Louis XV connaissait le message de Paray-le-Monial et les demandes du Sacré-Coeur. Son épouse, la reine Marie Leszczyńska, a beaucoup œuvré pour obtenir que la fête du Sacré-Coeur soit accordée par le Pape : chose faite premièrement en 1765, année où le Pape Clément XIII autorise cette fête pour la France et la Pologne.

Louis XVI était lui aussi informé. Sa sœur, Madame Élisabeth, a créé une association à la Cour pour la dévotion au Sacré-Coeur et rédigé un acte de consécration. En janvier 1790, elle a rédigé un vœu au Coeur Immaculé de Marie et a envoyé à la Cathédrale de Chartres un ex-voto sous la forme de deux coeurs en or, représentant les deux Coeurs Unis de Jésus et de Marie. Louis XVI a prononcé ce vœu le 10 février 1790 à la Cathédrale Notre Dame de Paris. Dans la prison du Temple, en août 1792, Louis XVI a rédigé un vœu au Sacré-Coeur, dans lequel il se consacre à Lui et prend des engagements s'il était libéré et recouvrait ses pleins pouvoirs.

La Révolution de 1789 a renversé le Trône et mis fin à son alliance avec l'Autel. Nous pourrions croire que les demandes du Sacré-Coeur faites à Paray-le-Monial sont caduques puisqu'elles s'adressaient à des monarques de droit divin et que ce régime a disparu avec la tourmente révolutionnaire, laissant la place à deux empires, à des monarchies constitutionnelles libérales, puis à des républiques laïques.

Tel n'est pas le cas. Notre Seigneur Jésus-Christ a renouvelé ses demandes au XXème siècle, par l'intermédiaire de Claire Ferchaud, à Loublande (Vendée), pendant la première guerre mondiale.

Chapitre 5

Le Sacré-Coeur renouvelle ses demandes à Loublande en 1917

Claire Ferchaud est née en 1896 et a grandi dans la ferme des Rinfillières, près de Loublande. Dès le berceau et tout au long de son enfance, Jésus-enfant l'accompagne et s'occupe de son éducation. Elle est priante et va à la messe tous les jours. Elle a 18 ans quand la Grande Guerre éclate, organisée par les puissances occultes : la Franc-maçonnerie provoque la guerre et lève l'Allemagne protestante contre la France pour la mettre à genou et la détruire. Jésus a dit à Claire : « C'est la Franc-Maçonnerie qui, pour obtenir la perte éternelle de la France, d'accord avec l'Allemagne, a engendré cette guerre ». Jésus donne sa mission à Claire : agir et souffrir pour sauver la France, en réparation de ses propres souffrances dues au rejet que lui opposent les dirigeants de la Terre, comme il dut le souffrir au Prétoire à Jérusalem, devant le représentant de l'autorité temporelle toute-puissante de l'époque : Ponce Pilate.

Jésus demande à Claire d'écrire au président de la République, Raymond Poincaré. Il lui dit :

«Va dire au Chef qui gouverne la France de se rendre à la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre avec les Rois des Nations alliées. Là, solennellement, les drapeaux de chaque nation seront bénits, puis le Président devra épingle l'image de mon Cœur sur chacun des étendards présents. Ensuite, M. Poincaré et tous les rois alliés, à la tête de leur pays, ordonneront officiellement que le Sacré-Coeur soit peint sur les drapeaux de chaque régiment français et allié. Tous les soldats devront être recouverts de cet insigne de salut ».

Il est clair ici qu'il s'agit bien d'établir le Règne Social du Sacré-Coeur, non seulement en France, mais dans l'Europe et le monde entiers. C'est la France qui est au coeur de ce projet de restauration du Royaume de Dieu, comme cela sera clairement répété et enseigné par Jésus-Christ à Marie-Julie Jahenny, à sœur Marie du Christ-Roi et à Agnès-Marie. La France est bien la fille aînée du Sacré-Coeur et la fille aînée de l'Église. Elle est le Royaume-Coeur, le centre du Règne Social de Jésus-Christ.

Avec l'autorisation de son curé, de son évêque et d'une commission de théologiens qui l'a examinée, Claire envoie sa lettre le 1^{er} janvier 1917 :

« Il y a des siècles déjà, le Sacré-Coeur avait dit à la Bienheureuse Marguerite-Marie : « Je désire que mon Cœur soit peint sur le drapeau

national et je rendrai les Français victorieux de tous leurs ennemis ». Dieu semble avoir dit ces paroles pour nos temps actuels. L'heure est arrivée où son Coeur doit régner, malgré tous les obstacles.

... La guerre est un châtement du Ciel. Dieu n'a plus place en France. Lui seul est le Souverain Maître de tout ce qui existe. Un jour viendra où il fera éclater sa puissance et tous ces préjugés de ces savants de l'heure actuelle tomberont en cendre comme un feu de paille. Officiellement, vous devez donc adorer le Seigneur votre Dieu, vous le reconnaissez, sans lâcheté, sans respect humain .

... Vous aurez le salut d'abord, si vous renoncez à cette vie de lutte contre la religion. Vous êtes le chef, vous avez en main la clef du Gouvernement. Il vous appartient donc d'aller dans le droit chemin qui est la civilisation chrétienne, source de toute morale. Vous devez montrer le bon exemple en combattant contre la Franc-Maçonnerie ».

La lettre fut transmise au Président Poincaré par le député de Vendée et contenait des détails touchant la vie personnelle du Président, pour le convaincre plus facilement. Le Président a reçu Claire Ferchaud le 21 mars 1917 à l'Élysée. Elle a bataillé telle un Chevalier pendant toute la durée de l'entretien, mais le Président n'a pas donné suite: il est resté soumis aux puissances qui lui ont donné son poste et le dirigeaient.

En 1918, la guerre s'est finalement terminée, grâce aux officiers généraux qui ont apposé le Sacré-Coeur sur le drapeau de leur armée et sur la poitrine de leurs soldats, et qui, tel le Maréchal Foch, priaient quotidiennement le Rosaire. Le Traité de Versailles a été signé. Une fausse paix a été établie, dans une Europe exsangue. Dans ce contexte, le Pape Pie XI publie une Encyclique majeure et affirme que seule la proclamation de la Royauté Sociale de Jésus-Christ et le fait de remettre Dieu à la première place dans nos sociétés et au sommet de nos États peut permettre d'établir une paix durable, alors que les maîtres du monde proposent une Société des Nations (sans Dieu) et préparent déjà la Seconde Guerre mondiale.

Chapitre 6

Encyclique Quas Primas du 11 décembre 1925, par le Pape Pie XI :

De l'institution d'une Fête du Christ-Roi, « Qui d'abord ? » - Extraits

« Dans notre première encyclique, Nous proclamions ouvertement deux choses: l'une, que ce débordement de maux sur l'univers provenait de ce que la plupart des hommes avaient écarté Jésus-Christ et sa loi très sainte des habitudes de leur vie individuelle aussi bien que de leur vie familiale et de leur vie publique; l'autre, que jamais ne pourrait luire une ferme espérance de paix durable entre les peuples tant que les individus et les nations refuseraient de reconnaître et de proclamer la souveraineté de Notre Sauveur. C'est pourquoi, après avoir affirmé qu'il fallait chercher la paix du Christ par le règne du Christ, Nous avons déclaré Notre intention d'y travailler dans toute la mesure de Nos forces; par le règne du Christ, disions-Nous, car, pour ramener et consolider la paix, Nous ne voyions pas de moyen plus efficace que de restaurer la souveraineté de Notre Seigneur (...) »

... « Ce serait une erreur grossière de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses temporelles, quelles qu'elles soient ; Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à son gré de toutes ces créatures » (page 6)

" Dieu et Jésus-Christ ayant été exclus de la législation et des affaires publiques, et l'autorité ne tenant plus son origine de Dieu mais des hommes, il arriva que les bases mêmes de l'autorité furent renversées dès lors qu'on supprimait la raison fondamentale du droit de commander pour les uns, du devoir d'obéir pour les autres. Inéluctablement, il s'en est suivi un ébranlement de la société humaine tout entière, désormais privée de soutien et d'appui solides (33)".

Si les hommes venaient à reconnaître l'autorité royale du Christ dans leur vie privée et dans leur vie publique, des bienfaits incroyables - une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix - se répandraient infailliblement sur la société tout entière.

En imprimant à l'autorité des princes et des chefs d'État un caractère sacré, la dignité royale de Notre Seigneur ennoblit du même coup les devoirs et la soumission des citoyens (...)

Si les princes et les gouvernants légitimement choisis étaient persuadés qu'ils commandent bien moins en leur propre nom qu'au nom et à la place du divin Roi, il est évident qu'ils useraient de leur autorité avec toute la vertu et la sagesse possibles. Dans l'élaboration et l'application des lois, quelle attention ne donneraient-ils pas au bien commun et à la dignité humaine de leurs subordonnés! (...)

Pour que la société chrétienne bénéficie de tous ces précieux avantages et qu'elle les conserve, il faut faire connaître le plus possible la doctrine de la dignité royale de notre Sauveur. Or, aucun moyen ne semble mieux assurer ce résultat que l'institution d'une fête propre et spéciale en l'honneur du Christ-Roi.

La fête, désormais annuelle, du Christ-Roi Nous donne le plus vif espoir de hâter le retour si désirable de l'humanité à son très affectueux Sauveur. Ce serait assurément le devoir des catholiques de préparer et de hâter ce retour par une action diligente; mais il se fait que beaucoup d'entre eux ne possèdent pas dans la société le rang ou l'autorité qui siérait aux apologistes de la vérité. Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à l'indolence ou à la timidité des bons; ils s'abstiennent de résister ou ne le font que mollement; les adversaires de l'Église en retirent fatalement un surcroît de prétentions et d'audace. Mais du jour où l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi, le feu de l'apostolat enflammera les cœurs, tous travailleront à réconcilier avec leur Seigneur les âmes qui l'ignorent ou qui l'ont abandonné, tous s'efforceront de maintenir inviolés ses droits.

Mais il y a plus. Une fête célébrée chaque année chez tous les peuples en l'honneur du Christ-Roi sera souverainement efficace pour incriminer et réparer en quelque manière cette apostasie publique, si désastreuse pour la société, qu'a engendrée le laïcisme. Dans les conférences internationales et dans les Parlements, on couvre d'un lourd silence le nom très doux de notre Rédempteur; plus cette conduite est indigne et plus haut doivent monter nos acclamations, plus doit être propagée la déclaration des droits que confèrent au Christ sa dignité et son autorité royales (...)

En conséquence, en vertu de Notre autorité apostolique, Nous instituons la fête de Notre-Seigneur Jésus-Christ-Roi.

Nous ordonnons qu'elle soit célébrée dans le monde entier, chaque année,

le dernier dimanche d'octobre, c'est-à-dire celui qui précède immédiatement la solennité de la Toussaint. Nous prescrivons également que chaque année, en ce même jour, on renouvelle la consécration du genre humain au Sacré Coeur de Jésus, consécration dont Notre Prédécesseur Pie X, de sainte mémoire, avait déjà ordonné le renouvellement annuel (...)

Les États, à leur tour, apprendront par la célébration annuelle de cette fête que les gouvernants et les magistrats ont l'obligation, aussi bien que les particuliers, de rendre au Christ un culte public et d'obéir à ses lois. Les chefs de la société civile se rappelleront, de leur côté, le dernier jugement, où le Christ accusera ceux qui l'ont expulsé de la vie publique, mais aussi ceux qui l'ont dédaigneusement mis de côté ou ignoré, et punira de pareils outrages par les châtiments les plus terribles; car sa dignité royale exige que l'État tout entier se règle sur les commandements de Dieu et les principes chrétiens dans l'établissement des lois, dans l'administration de la justice, dans la formation intellectuelle et morale de la jeunesse, qui doit respecter la saine doctrine et la pureté des mœurs.

Chapitre 7

Soeur Marie du Christ-Roi (1926 - 1968):

Olive Danzé est née le 27 mars 1906 à Plogoff dans le Finistère. Elle reçoit les visites de Jésus-enfant à partir de l'âge de 8 ans. Jésus l'accompagne dans toutes les activités de sa vie quotidienne et Il lui parle.

Un jour, Olive fait un rêve dans lequel la Très Sainte Vierge Marie lui dit :

« C'est ici que tu viendras. C'est moi qui ai le pouvoir dans cette maison et ici on vient pour réparer et consoler mon Divin Fils que tu vois là-bas caché... voilà une victime expiatrice. Tu seras réparatrice des outrages faits à mon Fils qui est Roi. Tu feras aimer sa Royauté et tu le feras régner ».

A 14 ans, le jour du Jeudi Saint, la Sainte Vierge lui apparaît pour lui dire qu'elle doit aller dans le monastère des Bénédictines du Saint Sacrement, situé 16 rue Tournefort à Paris, pour être réparatrice et consolatrice de son Jésus.

Olive Danzé quitte Plogoff le 13 août 1926 et arrive au monastère désigné. Elle transmet un message de Jésus aux sœurs responsables du monastère:

Ici, « Jésus veut élever un trône sous le symbole d'un temple consacré à son vocable : Christ-Roi, Prince de la Paix, Maître des Nations ».

La mission de Soeur Olive est donc de proclamer la Royauté du Christ-Roi et de lui bâtir un sanctuaire. Jésus l'appelle parfois Sancta Oliva Galliae : Sainte Olive de la Gaule. La proclamation de la Royauté du Christ devait être préparée par l'oeuvre de la réparation et de l'expiation, donc par la mission des bénédictines du Très Saint-Sacrement.

APPROBATION DE L'ÉGLISE :

Il est très important de noter que le Cardinal Dubois, Archevêque de Paris de 1920 à 1929 a examiné et approuvé le projet de construction du sanctuaire. Il a permis de solliciter les fidèles du monde entier pour recueillir les fonds nécessaires. Le Révérend Père Matéo, grand apôtre du Sacré-Coeur, a aidé le Cardinal Dubois sur ce projet et dans la direction spirituelle de sœur Marie du Christ-Roi. Les 3 Archevêques de Paris suivants ont également soutenu le projet : le Cardinal Verdier (1929 – 1940), le Cardinal Suhard (1940 – 1949) et le Cardinal Feltin (1949 – 1966). Par l'autorité diocésaine locale, l'Église a validé de fait l'authenticité de la révélation privée reçue par sœur Marie du Christ-Roi à partir de 1926.

Le 14 novembre 1953, le Saint Père, le Pape Pie XII, a reçu sœur Marie du Christ-Roi et les supérieures du monastère en audience à Castelgandolfo.

Le 25 juin 1927, Jésus dit :

« Mon œuvre, c'est que mes enfants et toutes les nations M'adorent dans la Sainte Eucharistie, que je sois le Roi vivant dans le Saint Tabernacle.

Mon œuvre, c'est encore que toutes les nations connaissent que Je suis le Roi de la Paix, Maître des nations, Maître de tous mes enfants.

Mon œuvre, c'est que mon Coeur soit connu par toute la terre.

Mon œuvre, c'est que ma chapelle soit bâtie sans tarder. Je donne deux années entières pour bâtir mon Trône Royal. Mais ce Trône, où mon palais sera fondé l'année à venir, le lendemain de ma fête du Christ-Roi, il y aura de quoi pour finir la chapelle.

Au moment où l'image de mon Coeur sera faite, Je veux que l'on grave ces paroles en dessous :

**« Adorons le Coeur de Jésus
Christ-Roi,
Prince de la Paix,
Maître des nations ».**

Demande que mon Coeur soit aimé, connu, adoré et respecté. Demande que mes commandements soient gardés, que mon Nom soit glorifié et ma Royauté honorée et respectée, que toutes les nations M'obéissent et Me prennent pour leur vrai Roi du Ciel et de la terre. Que tout genou fléchisse à mon Nom « Jésus-Christ-Roi » sur tout l'univers entier (Référence à la Bible : Esaïe 45-23 et Romains 14:11).

Par toi, la France sera sauvée ».

Le 7 juillet 1927, Jésus dit :

« Je veux la chère France pour mon Coeur. Je suis Roi de France avec toutes les autres nations. Je veux que cette chère France se consacre à mon Divin Coeur, que toutes les âmes M'aiment, Me connaissent pour leur vrai Roi ».

Il est important de noter qu'en 1927, Jésus-Christ répète les demandes qu'Il a faites à Paray le Monial par l'intermédiaire de Sainte Marguerite-Marie Alacocque. Ceux qui prétendent que ces demandes ne concernaient que le

roi Louis XIV sont dans l'erreur. Elles concernent en fait tous les chefs d'État français depuis Louis XIV, en passant par Henri Poincaré (Claire Ferchaud, Loublande, 1917), jusqu'à nos dirigeants actuels : elles sont toujours valides, elles sont perpétuelles, jusqu'à leur pleine réalisation.

Jésus a sollicité les fidèles catholiques de nombreuses nations, lançant un appel aux dons par le biais de sœur Marie du Christ-Roi : la souscription a été internationale. Parmi les donateurs, la première place revient à l'Irlande et à son président M. de Valera.

Le temple à construire a pour vocation d'attirer la bénédiction du Christ et ses grâces. Jésus dit le 22 avril 1928 :

« Lorsque mon œuvre sera aimée plus qu'elle n'est aimée, les âmes trouveront grâce ; lorsque ma Royauté sera acceptée et respectée, les nations trouveront la paix ».

1928, soit 9 ans après la première guerre mondiale, 11 ans avant la seconde, 3 ans après l'encyclique du Pape Pie XI qui exprime avec force que seule la proclamation de la Royauté sociale du Christ et son rétablissement à la tête de nos sociétés peut permettre d'établir une paix durable.

En mai 1928, la petite sœur Olive reçoit son nom de la part de Jésus : « sœur Maria Christi-Regis », en français : sœur Marie du Christ-Roi.

Le 31 juillet 1928, Jésus précise :

« Je suis le Vrai Dieu, le Fils de l'Homme, le Juge, le Roi des rois qui réclame cette œuvre sainte (...) »

Je demande dans ce diocèse une œuvre, et cette œuvre est de faire connaître partout ma Royauté, à toutes les nations. Si cela n'est pas accordé, ma paix ne sera pas donnée et les âmes ne recevront jamais ma paix et mes grâces promises. Il faut les mériter et le mérite, c'est de donner ce qui convient pour mon œuvre. Cette ville (Paris) est aimée de mon Coeur, mais cette ville pêche contre mon Coeur, cette ville blasphème, me renie et me vole. Comme réparation, je leur demande de faire connaître ma royauté.

Oui, c'est là que mon œuvre sera vraiment connue et que les âmes aideront. Il faut que ce soit national. Je le veux sous peine de châtement. L'Église n'aura pas de paix, si ma volonté n'est pas faite. Les âmes se révolteront de plus en plus, les châtements seront donnés aux uns et aux autres, le désordre, le deuil, la mort, le sang couleront comme le ruisseau.

Le 30 août 1928, Jésus proclame :

« Je ne demanderai plus d'oeuvre, celle-ci est la dernière ; **ma royauté est au-dessus de toute gloire**, ma Royauté sera annoncée aux pays de toutes

les nations. Les âmes viendront et Me glorifieront et adoreront ma Royauté ».

Ce même jour, à Montmartre, le Sacré-Coeur de Jésus dit à Soeur Marie du Christ-Roi :

« Mon enfant, voici de nouveau mon Coeur tout ouvert pour toutes les nations, pour recevoir toutes les âmes qui voudront me reconnaître pour leur vrai Roi, leur Sauveur, leur Dieu..

Oui, mon enfant, mon Coeur est souvent contristé à cause des âmes incroyables et lâches. Je souffre de la part des hommes, la foi est faible parmi les nations, la charité est déformée, le désordre est occasionné et donné tous les jours dans la Sainte Église; il y a peu d'âmes qui gardent mes commandements, mes lois ; il y en a peu aussi qui croient à ma miséricorde, à mon Amour et ma Royauté. Mon Coeur a été aimé au temps et au siècle passé. Il est de nouveau méprisé, méconnu, oublié. C'est pourquoi, toi, tu parleras de nouveau de mon Coeur de Roi, de Prince, de Père ; mais aussi Je suis Juge de l'union de toutes les nations. Je suis aussi le Juge des nations. Je répandrai mes grâces sur toutes les âmes qui fléchiront le genou devant ma Grandeur, ma Puissance, ma Royauté, mais Je punirai les âmes qui détourneront leur face de ma Grandeur, de ma présence réelle dans la Sainte Eucharistie. Il y a des âmes qui parlent ainsi en ma présence : «Si tu es là, montre-toi», mais Je reste muet et sourd à leur voix, Je veux éprouver leur foi et leur amour, et la confiance en mes paroles lorsque J'ai institué la Sainte Eucharistie. Ils diront les mêmes paroles que les barbares ont criées lorsque J'étais pour aller au calvaire : «Crucifiez-Le, nous ne voulons pas de Lui, Il est coupable». Ah ! Malheur aux âmes qui diront comme ces barbares : «Je ne le connais pas comme Roi, Il n'est pas Roi, Il ne le mérite pas !». Ah ! Malheur encore plus à ces âmes malheureuses qui me renieront et renieront ma Royauté, ma Grandeur ; ces âmes seront châtiées par des fléaux, des châtiments. Là, elles verront mon Pouvoir plus clairement, ma Puissance, ma Justice, ma Colère Divine.

Mon enfant, prie pour ces âmes ; prie pour ta belle patrie, prie pour toutes les nations, pour que les âmes acceptent au milieu d'elles ma Royauté. Je suis l'Unique Roi, Je suis la Paix, Je suis miséricordieux; mon Amour réchauffera les âmes et les nations s'entendront ensemble si ma Royauté est acceptée, aimée et glorifiée.

Il y a des âmes qui cherchent à détruire le christianisme, l'Église et les âmes consacrées à mon œuvre.

Mon enfant, tu diras en mon Nom, que si ma voix n'est pas écoutée, on verra les âmes en révolution : oeil pour oeil, sang pour sang, vie pour vie, nation contre nation, le désordre dans l'Église, les âmes qui me sont consacrées chassées, souffrant persécution. Je suis venu à la fin des temps demander aux âmes de toutes les nations de venir s'agenouiller devant ma Royauté, de connaître mon Coeur miséricordieux pour les âmes, afin que chacune demande grâce et miséricorde à mon Divin Coeur, avant la fin de ce monde. Je veux sauver les âmes. Je suis le Dieu Sauveur, mais Je laisse les âmes dans une large liberté. Les âmes infidèles à ma grâce sont nombreuses. Il n'y a pas de faute plus grave que le manque de fidélité à ma grâce, cela amène des choses graves. Mon enfant, prie pour les âmes infidèles, prie pour les âmes consacrées à mon service, prie pour mon oeuvre. Voici que Je suis venu au dernier temps, avant la fin du monde, réclamer des nations leur amour, leur générosité pour mon Coeur de Roi, de Prince et de Maître.

**Il n'y a plus d'oeuvre à faire après ma Royauté,
tout est complet,
ma Royauté complétera ma Gloire.**

J'ai choisi une légion d'enfants pour me faire connaître aux hommes. Ces âmes innocentes sont élues dans mon Royaume, mais voici que Je ne garde plus qu'une petite âme ; le dernier de la légion d'enfants reste ici-bas pour faire connaître ma Royauté et réchauffer mon Amour parmi les hommes déjà refroidi en ce siècle obscur et vide. Oui, dis de nouveau combien Je suis bon, combien mon Amour est infini pour les âmes rachetées par mes souffrances et mon Amour. Cette âme choisie dans l'innocence fera connaître ma Royauté, ma Beauté, ma Bonté, ma Miséricorde, ma Puissance, ma Justice, mon Amour. Je veux régner. Je régnerai à travers toutes les nations. Je terrasserai par des fléaux les méchants, les âmes critiques, les blasphémateurs, les profanateurs, les menteurs, les joueurs. Oui, mon enfant, Je régnerai, Je serai le Dieu Vainqueur. Toutes les nations me seront soumises.

J'ai à ma droite ces légions d'enfants qui chantent mes louanges pour ma gloire. J'ai ici-bas un guerrier vaillant qui marche chaque jour sur la barque du Roi ; ce petit chevalier est agréable à son Roi, oui, mon enfant, c'est toi. Mon enfant, prie pour cette ville, qu'elle soit sauvée et que ma Volonté soit faite. Si ma Volonté est faite, la ville sera sauvée (Paris), mais si les âmes sont

rebelles, la ville sera détruite.

Cette ville a été sauvée et délivrée de la famine par une âme d'élite. Toi, innocente, tu délivreras à ton tour la ville de ton Roi ».

En 1929, Jésus dit :

« Mon palais s'élèvera par l'immolation de mes épouses et de toi, ma petite innocente. **L'accomplissement de la Royauté de mon Père sera le salut du genre humain.** Ma miséricorde, ma Bonté, mon Amour, ma Paix, mes lumières, mes grâces seront répandues sur toutes les âmes qui se prosterneront face contre terre devant ma Grandeur, ma Royauté. Mais pour obtenir cela, il faut pour toi la souffrance, l'épreuve, l'exil et pour mes épouses le glaive de te voir dans la torture ».

Soeur Marie du Christ-Roi a été persécutée pendant toute sa vie, jusqu'à sa mort en 1968. Le temple du Christ-Roi a été construit et consacré en 1956, mais il a été détruit en 1976 pour permettre la construction d'un immeuble d'habitation, à l'instigation des ennemis multiséculaires du Christ et de sa Royauté : les francs-maçons.

Ce temple du Christ-Roi sera reconstruit un jour, après les grandes tribulations, par celui que Jésus-Christ se sera choisi comme lieutenant pour gouverner la France et, à travers elle, le Royaume de Dieu sur terre : le Règne social de Jésus-Christ. Ce temps du rétablissement d'un roi très chrétien en France est proche. Il sera le Grand Monarque, annoncé par des centaines de prophéties.

Marie-Julie Jahenny avait reçu un message le 21 septembre 1880 :

« Dans ce centre (Paris) qui sera renouvelé et rebâti comme une nouvelle Jérusalem, cette demeure deviendra la maison de Dieu et, par ordre de sa Majesté, le roi de France, trois Croix y seront plantées ».

Pour préparer ce temps du roi de France et des rois catholiques des nations alliées, la mission de messagère du Christ-Roi est passée de sœur Marie du Christ-Roi à une femme catholique française à partir de 1999 : Agnès-Marie.

Pour conclure ce chapitre, donnons la parole à Soeur Marie du Christ-Roi :

« Que de purs innocents souffrent par la faute des chefs qui ne sont pas animés de la vraie foi, de la divine charité, de l'amour ardent et inébranlable

envers le Christ-Roi et Maître des Nations. Il ne faut pas croire que l'amour du Christ-Roi est une dévotion, non, mais une véritable soumission devant Sa législation souveraine. C'est un devoir à tous, chrétiens, de s'agenouiller et de se prosterner, de crier à haute voix en face des assemblées, son opinion selon son âme face à son Dieu, à son Roi, ces paroles : « O mon Roi et mon Dieu, je Vous adore, je reconnais Votre souveraineté en face du ciel et de la terre, Votre pouvoir est absolu, divin autant que temporel et Votre Règne éternel. Toutes les nations Vous appartiennent, nos coeurs seront Votre trône, nos âmes Votre gloire, nos vies Vous sont soumises et notre mort unie à Votre sacrifice et notre Résurrection dans Votre vie qui est immortelle. O Christ-Roi, Unique Maître et Unique Souverain, inébranlable royaume, Vous serez toujours dans les siècles le Roi Éternel. Notre espérance est entre Vos mains, Vous seul O Christ-Roi, Rois des rois, Vous seul pouvez nous sauver. Vous qui êtes celui qui est la vraie paix et qui s'est révélé à la Sainte Église Catholique ».

Source de ce chapitre: « La Messagère du Christ-Roi, sœur Olive », par Henri-Pierre Bourcier, Editions Résiac.

Chapitre 8

Les messages du Christ-Roi à Agnès-Marie :

Joie de Dieu, 1999 – 2011

Le 14 février 2009, Jésus dit à Agnès-Marie :

« Je t'invite sur le sol d'Irlande, ne refuse pas Mon invitation et va vers Mes enfants. L'Irlande est une des sœurs catholiques de la France dont Je t'avais parlé. Mon autre messagère de Mon roi, sœur Olive du Christ-Roi est aussi allée en Irlande. Les Irlandais ont fait beaucoup pour Mon sanctuaire du Christ-Roi qui sera rebâti aux jours de ma Justice».

Agnès-Marie est une épouse et mère de famille catholique et française à qui Notre Seigneur s'est adressé à partir de mai 1999 pour lui donner des messages spécifiquement consacrés à sa Royauté sociale, en vue de la réalisation concrète, politique et institutionnelle, du Royaume de Dieu sur la Terre et de la restauration de la Chrétienté. Cette mission est donc la parfaite continuation de celle de sœur Marguerite-Marie Alacocque et de sœur Marie du Christ-Roi (Olive Danzé) et a pour but l'établissement du Règne social du Christ-Roi. Trois livres de messages ont été publiés sous le titre « Joie de Dieu » et sont disponibles aux Éditions Résiac (taper la référence des livres sur le site www.resiac.fr) :

- Tome 1 : messages de 1999 à 2000 : référence 011483
- Tome 2 : messages de 2003 à 2008 : référence 011582
- Tome 3 : messages de 2009 à 2011 : référence 011606

Voici quelques messages clé :

30 janvier 2000

Je te bénis, Mon agneau, viens recevoir Mon pain dans ton cœur, afin d'être fortifiée pour la vie éternelle. Merci de Me consacrer ce temps et d'écrire pour que tes frères reçoivent Ma Parole de vie en eux, déjà en méditant ces messages qui contiennent toutes les grâces que Je veux dispenser à cette Terre qui est la Mienne. A travers Mes écrits, vous pouvez recevoir des grâces de conversion et de guérison du cœur, des grâces de

force et de persévérance joyeuse dans l'espérance de Mon retour glorieux, et toutes les grâces dont vous avez besoin. En dictant ce livre, vous êtes, vous lecteurs, tous dans Ma Pensée, et Je donne à chacun ce dont il a besoin pour s'abandonner à Mon amour. Beaucoup se sentiront réveillés d'un long et profond sommeil, et ramenés à la vie par la seule lecture, méditée avec le cœur, de ces lignes que Je trace avec Ma fidèle servante.

Oui, vraiment, chaque âme est précieuse à Mes yeux, car J'ai assisté à sa formation dans le sein de Mon Père, puis à sa naissance terrestre. Et chaque jour Je suis à côté de chacun, le regardant amoureuxment et attendant son amour afin qu'il devienne ce pour quoi il a été créé: un saint adorateur du Seigneur, un saint apôtre de son temps, un saint consolateur de ses frères, un saint ami de Jésus, un saint fils de Marie. Pour cela, il suffit de s'abandonner à la douceur de la direction divine, à l'amour de Dieu. C'est tout. Remettez votre esprit entre Mes mains, sans attendre la mort, et déjà, dès ici-bas, vous serez dans le Royaume, et enfin le royaume terrestre sera la fidèle transposition du Royaume céleste, et "il y aura une nouvelle Terre et des Cieux nouveaux". Parole du Seigneur!

Aujourd'hui J'appelle à la conversion, à la confiance en Dieu, au reniement du mal et de Satan. J'appelle à œuvrer pour le Royaume. Il y a 2000 ans, certains voulaient Me donner la royauté terrestre, mais Je savais que cela ne serait possible qu'après l'épreuve amoureuse de la Croix, qu'après la Résurrection et la Rédemption du monde par Mon sacrifice saint, qu'après la royauté céleste donnée par Mon Père. Or, voici le temps d'assumer cette royauté terrestre et si peu veulent Me la donner! C'est pourquoi, pour ne pas vous bousculer trop, avant de prendre possession de Ma Terre royale, Je veux la confier à un homme: le grand roi promis par toutes les prophéties. Il sera roi pour Moi, par Moi et avec Moi. Il fera la transition entre ces générations régicides et celle qui M'adorera dans Ma Gloire lors de Mon retour sur Ma Terre afin d'y être établi Roi éternel et incontesté.

Le temps de Mon roi sera un temps d'"inter-règne" entre celui de Satan que vous subissez et qui est près de vous broyer, et celui de Dieu par Ma Personne trinitaire. Car si Je suis Roi de la Terre, la Trinité entière est votre suzeraine. Ce que J'appelle l' "interrègne", pour Me faire comprendre, est ce que Je nomme la réédification du monde dans la révélation de Manduria. Cette réédification consiste à établir sur la surface de la Terre le royaume qui sera transfiguré par Ma venue corporelle afin d'être conformé au Royaume. J'aurai réuni en Moi la Terre et le Ciel afin de pouvoir offrir cette Terre de la rébellion et de la Croix à Mon Père, pour qu'Il soit glorifié en elle et Moi en Lui. J'aurai transformé, avec chacune de vos âmes aimantes, cette Terre

conquise par Satan en un cadeau digne de paraître devant la Face de Dieu, car entièrement purifiée de son péché. Alors Je vous appelle à aider votre roi pour qu'avec vous et avec Moi, la Volonté de Mon Père soit faite.

Chaque créature issue de l'amour du Père émane de Lui avec sa liberté, et est expulsée du sein de Dieu pour une vie, qui, dans sa liberté, choisit de revenir en Dieu. Alors le Père peut se glorifier en elle. Cette vie un peu plus loin du Père sert à faire l'exercice de la liberté et le choix volontaire du retour dans l'amour du Père. Du Bellay, dans un autre domaine, a bien exprimé cette nécessité dans son poème:

"Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage et s'en revient plein d'usage et raison vivre entre ses parents le reste de son âge".

Le "donné" devient "choisi", voilà la justification du chemin de Croix de la vie. Être Fils du Père M'a été donné, par la Croix J'ai confirmé Mon propre choix et affirmé Ma volonté de faire celle de Mon Père qui est d'être Son Fils. Il en est ainsi de chacun. Malheureusement, votre capacité à faire ce choix a été dénaturée par l'irruption de Satan dans l'histoire humaine. Je viens donc rétablir l'équilibre au jour de Ma Justice qui vient. J'ôterai le péché de la surface de la Terre, afin que votre choix puisse se faire sans interférence. Ce choix, c'est l'acceptation de la Volonté de Dieu, c'est l'abandon que Je vous conseille. Il n'y a pas d'autre chemin. Je suis Moi-même "la pierre rejetée par les bâtisseurs". J'ai vécu cet abandon dans Ma chair de façon douloureuse. J'ai expérimenté l'angoisse de l'abandon pour sanctifier l'abandon et en faire un chemin vers le Père. J'ai "retourné" le sens de ce sentiment d'abandon: au lieu de signifier solitude, il signifie: chemin vers le Père. J'incarne cet abandon, cette confiance dans le Père, c'est pourquoi Je suis le chemin. Plus vous êtes abandonnés des hommes, plus vous êtes proches de Dieu, car "ce qui est folie aux yeux des hommes est sagesse aux yeux de Dieu". C'est pourquoi Je vous dis de ne pas craindre d'aider ce roi qui va se lever en Mon Nom et que J'établirai sur l'humanité, de manière éclatante, afin que nul ne conteste la royauté que Je lui confère. Aujourd'hui, dans votre société, c'est folie aux yeux des hommes que de parler de roi de droit divin, mais c'est vraiment sagesse aux yeux de Dieu. Je vous dis: suivez-le car il vous conduit à Moi. Je le guide pour qu'il vous guide. Je le soutiens pour qu'il vous soutienne dans votre volonté du choix divin. Ce choix de la Volonté divine, par une parfaite intégration de la liberté humaine et une parfaite acceptation de la vie terrestre, reste le combat spirituel essentiel pour parvenir au Père. Le symbole du combat spirituel, c'est Ma Croix. Voilà pourquoi Je veux qu'elle figure sur le drapeau royal, comme dans le logo de l'association, comme sur la couverture de ce livre. J'établis volontairement un lien entre ce

livre, l'association qui en découle ("Mouvement pour un renouveau chrétien") et l'emblème futur de la royauté. Ma Croix a toujours été "objet de scandale", "folie aux yeux des hommes"! Et c'est bien ce que sera dans un premier temps ce livre, cette association et plus encore l'annonce du retour de la royauté divine dans ce pays! Qu'importe pour vous, puisque telle est la Volonté du Père! Qu'importe le scandale, puisque vous avez la vérité qui rend libre! Qu'importe la moquerie, puisqu'au jour du Seigneur vous serez justifiés. Qu'importent toutes les fourberies, puisque vous aurez la Joie du Royaume pour cette édification du royaume, et que nul ne pourra vous nuire! Paul vous invite à "revêtir le Christ". Je vous appelle à revêtir la Croix du Christ, et si cela vous rappelle les croisés, c'est que vous avez tout compris. Parole du Seigneur. Amen.

Jésus-Christ

Mercredi 10 mars 2004

- Paix, Je sais la lourdeur de noirceur de la chape de plomb qui couvre votre monde et pèse sur vos épaules. Je sais, te dis-Je, car J'ai porté ce poids, pour vous, au Golgotha et sur le bois de la Croix. Toi, tu sais que ce monde va basculer, bousculant toute haine et noirceur d'âme. Tu sais et tu souffres. Le grand combat des fils des ténèbres contre les fils de la Lumière approche. Le bruit des armes que l'on fourbit s'entend déjà de-ci, de-là. Prêtez l'oreille à ces bruits et préparez-vous car plus rapide que l'éclair, l'assaut fondra sur vous. Que font vos gouvernements dans cette préparation au combat décisif ? Ils atermoient, ils balancent, ils hésitent, à l'heure où il faudrait être ferme et tranchant. Toute autorité nationale sera bientôt bafouée sur votre sol et la quasi-totalité des instances bien-pensantes de votre pays apostat applaudira à tout rompre. Vous continuez à refuser Ma Croix et Mon Sacré-Cœur, vous aurez le sang de l'Agneau. Et vous aurez la peste et la peur, la guerre et l'effroi. Ma Terre tremblera car vos cœurs n'ont plus la sainte crainte de dieu. Des terres rompent leurs amarres comme vos cœurs ont rompu les leurs. Oui, vos cœurs amarrés à Mon Cœur, Le refusent, et larguent leurs amarres, ainsi de Ma Terre et de ses habitants. Cette petite âme qui transmet Ma Parole n'aime pas entendre Mon Courroux, et il ne s'adresse pas à elle pourtant. Que ne tremblent ceux qui se lèvent contre Mon Cœur et Son Droit sur votre nation ! Oui, J'ai un Droit de Royauté sur votre nation et Je le revendiquerai à travers Mes enfants restés fidèles.

Fils et filles de France, que soit fait à nouveau un vœu national, en faveur du Christ-Roi. Encore et encore, Je veux faire alliance avec ce pays. Oui, Je

parle d'un grand mouvement de redressement de la France, des fondations à l'éclosion de la grâce à travers ses filles et ses fils. Que le vœu national s'accompagne d'une nouvelle constitution conforme à Mes commandements de toujours et à la fidélité vis-à-vis de votre Dieu, Père Créateur. Qu'enfin ce beau pays de France rayonne Ma vraie Lumière et non *les lumières* si éphémères d'un siècle athée qui n'a ébloui que les âmes enténébrées. Hauts les cœurs, amis, ne baissez ni la tête ni les bras devant l'état de désastre désormais visible dans lequel se trouve votre pays. Ayez foi ! Votre nombre est dérisoire, vos forces encore plus ? Que votre esprit jubile en Dieu votre Sauveur car Saint Michel, le Chef du grand combat descend vous aider avec ses légions angéliques. Que la noirceur du ciel ne vous cache pas le soleil de Justice ! Son éclat traversera la masse nuageuse la plus dense : l'homme ne peut rien face à la Splendeur de Dieu. Ce que la main ne peut plus faire étant déjà liée, l'Esprit peut le faire.

Fils et fille de France, refusez de vous laisser anéantir. Ne cédez pas à la facilité qui consiste à se désintéresser des problèmes puisque «de toute façon, on n' y peut rien». Votre Dieu vous dit: «Vous pouvez tout, avec Moi». Ne laissez pas vos «grands» – en Vérité, ils sont plus petits que vous dans la Main de Dieu – décider de votre destin à votre place. Ne laissez pas les chiens aboyer sans réagir: ils ne vous mordront pas. Que la voix de Mes enfants s'élève par-dessus le fracas médiatique. Chassez les marchands du temple, poursuivez les impies, que la Vérité se fasse aux yeux de tous. Ma colère mettra à nu leurs âmes mesquines et perverses et Ma Justice confondra les traîtres. Ils ont conduit votre pays à l'asphyxie, encore un peu et le gouffre dans lequel ils vous poussent vous aspirera.

Il semble qu'une ouate chloroformée ait endormi tous les esprits! Vous, au moins, priez et agissez afin de ne pas vous laisser endormir. Ne soyez pas dupes, ne soyez pas naïfs, ne confondez pas sentimentalisme et Charité, belles paroles et Vérité, gestes ostensibles faits pour la foule et action véritable, fausse paix et Sagesse, projets humains et Plan de Dieu. L'adversaire joue sa dernière carte, il brûle ses dernières singeries, jette tous ses feux dans la bataille. Ne soyez pas aveugles. N'acceptez plus les promesses non tenues, la Vérité doit éclater. Et Je vous le dis, si la recherche de la Vérité et de la Fidélité doit déclencher le grand combat, n'en ayez pas peur. Il n'est plus le temps des attermoiements et des compromissions. Voici le temps de faire triompher la Vérité.

Fils et filles de France lancez-vous dans la bataille pour votre Dieu, corps et âme, portez haut les couleurs de Mon Sacré-Cœur. Saint Michel et ses cohortes vous rallieront au cri de Ma Mère: FIAT! L'archange de la grande

bataille de ce temps est déjà à genoux au pied de Son Seigneur, attendant Son ordre: Fiat! Toutes ses légions prêtent serment d'un seul cœur à la Vérité. Le Ciel s'entrouvre pour les laisser passer, ces fiers cavaliers. La France a un sursaut lorsqu'ils s'abattent sur son sol telle une nuée. Le martèlement des sabots de leurs chevaux fait frémir l'air et jaillir l'éclair. Enfants de France, suivez-les! Obéissez au cri de celui qui sortira de la nuée, un homme celui-là, que le Nom de Dieu aura saisi au point qu'on le croirait appartenir à l'armée céleste!

FIAT

MARANATHA, viens Seigneur Jésus.

Fille, transmet ceci au petit père, qu'il le fasse connaître largement, car Ma Parole doit se répandre maintenant.

Mercredi 24 mars 2004

- Fille, que Ma Voix qui tonne ne te fasse pas oublier Mes murmures d'Amour qui s'adressent à chaque âme au secret de son cœur. Si Ma Voix tonne à l'encontre des nations apostates, Elle se fait tendresse pour tous Mes enfants égarés. Si Ma Voix dénonce le péché, Mon Cœur fond pour le pécheur, car Je « ne veux pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse ». Il s'agit de la mort de l'âme et non de la mort physique, tu l'auras compris. Je ne veux pas qu'un seul de ces petits qui sont les Miens ne se perde. Mon Vouloir divin est de ramener au Bercaïl tous Mes enfants dispersés : un seul troupeau, un seul berger. Le berger de votre temps est rudoyé chaque jour par des cohortes sataniques qui l'encerclent toujours plus dangereusement. Il chancelle sous leurs crocs mais ne tombe pas, car Ma Puissance le maintient. Que Je retire Ma Puissance et il tombe... Ce jour viendra, Je cueillerai alors son sacrifice dernier et Mon Jour ne tardera plus, ce Jour sans lendemain dans l'Histoire. Un nouveau temps, une nouvelle histoire s'ouvriront alors pour Mon peuple : tribulations diverses et triomphe final. Court est le temps qui reste pour consommer le sacrifice du berger d'aujourd'hui. Courts, oui très courts sont encore les jours de la Bête, cependant elle rugit plus que jamais sachant sa fin proche.

- Seigneur, court, pour Toi qui dis: «mille ans sont comme un jour», c'est souvent long en temps humain, terrestre...

- Aujourd'hui, court est le temps pour VOTRE façon de compter les jours.

Maintenant, fille, permets-Moi de te confier Ma Parole destinée à Mes enfants:

Enfants, afin que le vœu national que Je demande puisse prendre racine

dans votre pays, Je vous demande une consécration particulière de vos personnes, de vos familles et de vos biens au Christ-Roi que Je suis. Que vos âmes aspirent chaque jour un peu plus à Mon Règne divin sur votre pays. Soyez ceux qui, par leur offrande totale et confiante, permettront à Mon règne de Christ-Roi de descendre sur la fille aînée de l'Église.

Enfants, à travers cette demande, Je veux rétablir Mon Alliance avec votre pays. Ne décevez pas Mon Cœur, ne retardez pas Mes plans. Je vous aime et Je mendie votre amour. Christ-Roi de vos âmes et de votre nation, Je le serai pleinement par votre adhésion à Mes plans divins.

Que la Joie divine soit en vos cœurs dès aujourd'hui et pour toujours.

Jésus, Christ et Seigneur

Lundi 11 avril 2005

Peuple de France, ton Dieu s'adresse à toi en ces termes: qu'as-tu fait du pacte que J'avais passé avec toi? Pourquoi prêtes-tu serment à Mon ennemi? Ne sais-tu pas qu'il te détruira après avoir utilisé sans merci ta cupidité, ta vanité et ton ignorance? Ne sais-tu pas qu'il veut ta mort parce que tu M'appartenais? Que vais-Je faire de toi? Je vais te laisser livré à l'ennemi puisque tu le préfères et, lorsque enfin tu te souviendras de Mon amour et que tu crieras vers Moi, alors Je te secourrai. Mais quelle épreuve vas-tu t'infliger et infliger à tes propres enfants par ton choix!

Peuple de France, tu es devenu tiède et Je vomis les tièdes. Fais bien attention à toi, car ton ennemi est devant tes portes et toi tu ne veux pas le voir ni le savoir. Mais Je t'avertis pour que tu ne puisses pas maugréer contre Moi, car il fondra sur toi sans crier gare. Ton ennemi est terrible dans sa haine et puissant dans ses armées. Et toi tu ne sais pas qu'il est ton ennemi, et toi tu l'appelles «ami»! Comment peux-tu être ainsi sans discernement et faire confiance aux vipères que tu as élues à ta tête? Ils (*les gouvernants*) te mènent au massacre et toi, comme un mouton, bêlant, tu avances tête baissée dans le piège.

Peuple de France, il Me plaît de t'avertir, encore et encore, même si tu ne M'écoutes pas, car Je suis attentif à Mes enfants même les plus perdus.

Fille, voilà ce que Je voulais dire à Mon peuple de France ce soir pour qu'il se ressaisisse et qu'il ouvre les yeux. Cependant il est bien tard, car la situation est bien avancée. Mais personne dans ce pays n'écoute Ma voix, Je le sais et pourtant Je continue à M'adresser à ceux même qui ne m'écoutent pas afin de les confondre au Jour de Ma Justice.

Jeudi 11 août 2005

- Fille, ne vois-tu pas les événements en marche chaque jour qui passe ? Ne perçois-tu pas la fin imminente de ce monde abject dominé par Mon adversaire et le vôtre ? La race perfide n'est autre que le bras agissant dans vos sociétés politiques de celui qui se tient derrière toutes œuvres de bassesses et de mensonges visant à Me détruire dans le cœur de Mes enfants. Voilà pourquoi Je viens établir Mon Règne de Justice et de Paix, voilà pourquoi Je viens rétablir Ma Royauté divine sur toutes les Nations, voilà pourquoi J'ai besoin de la France et du rayonnement divin de sa race royale pour s'étendre sur toute Nation. La souche royale de France a été préservée dans Mon Cœur, Moi Seul ferai surgir celui que la France attend : le grand roi qui la mènera des ténèbres vers sa mission eschatologique, à savoir: l'établissement du Règne Social de Jésus-Christ Roi des Nations sur toutes terres. Alors, et alors seulement, les prémices de Ma Gloire se feront Jour tant attendu. Alors paraîtra Mon Jour, Jour de Justice s'il en est.

Fille, ne cherche pas tant à pénétrer les secrets du déroulement exact des événements qu'à en observer les réalisations dans l'Histoire. Oui, les événements sont en marche, ils se déroulent sous tes yeux, sois attentive aux signes de Mon Œuvre dans le monde. La grande purification indispensable touche toutes Nations et peuples, pas un n'est épargné. Je t'ai déjà parlé du temps de la purification des Nations. C'est l'ultime purification devant amener les peuples à réclamer la proclamation officielle de Ma Royauté divine sur toute chaire et a fortiori sur toutes Nations. Je suis le Maître des Nations comme Celui des âmes des peuples qui les composent. La proclamation de Ma Royauté redonnera à la France sa souche royale et la royauté sera rétablie et le peuple de France se relèvera du cauchemar luciférien dans lequel elle divague actuellement. Je le redis, vous êtes au cœur des événements, mais ceux-ci vont au rythme de l'histoire, et, même s'accéléralant, ce rythme est lent pour celui qui est dévoré du zèle de Ma Maison ! Mais cependant, le temps des événements de la fin des Nations est là maintenant devant vous. Temps de purification avant la régénérescence dans le Sang de l'Agneau. Comprenez qui pourra. Je te bénis.

Jésus Sauveur des Nations et Maître du temps

Samedi 3 décembre 2005

- N'écoutez pas les craintifs, eux fuient toutes choses, vous, allez donc au combat, forts de Ma Force. Usez des armes que Je vous donne et gardez-

vous de l'ennemi.

- Seigneur, pourquoi ces paroles aujourd'hui ?

- Parce que l'heure du Grand Combat approche et que Je vous veux au cœur de la lutte pour Mes Droits sur votre Nation. Je viens réclamer Mon Héritage et vous appuierez Ma demande. Il s'agira d'un acte politique de très grande portée. Cet acte dépasse la simple consécration et les grâces qui y sont attachées seront elles aussi de grande portée.

Enfants, une voix doit s'élever dans cette Nation pour rétablir la vérité et elle doit le faire publiquement et sans peur. Je le redis : il s'agit d'un acte politique et non d'une simple dévotion même publique et nationale.

Le Règne du Christ-Roi doit commencer par la France. Je donnerai un signe clair attestant Mon Droit de Suzerain sur votre sol, et nul, sans mauvaise foi, ne pourra l'ignorer. Tu es Ma messagère en tout ce qui concerne Mon Droit de Suzerain, ne l'ignore pas.

- Je me souviens de Ta Parole, Seigneur, et j'ai confiance en Toi. Ordonne et Tu seras Roi à la face du peuple incrédule. Accomplis Ta Parole, Seigneur, et utilise-moi si telle est Ta Volonté. J'ai conscience de mon état de vermisseau, mais je connais Ta Splendeur. Que Ton Règne arrive !

- Merci, petite fille de Mon Cœur, Je suis Roi dans ton cœur à jamais et J'établirai Ma Royauté à la face des peuples. Je te bénis.

Jésus Roi des Nations

Mardi 20 février 2006

- Fille, maintenant écoute et écris:

France, un peuple sauvage est prêt à fondre sur toi, remettant en cause ton droit à ta terre de France! Te laisseras-tu faire? Laisseras-tu une horde barbare et sanguinaire faire main-basse sur ton héritage paternel et ancestral? La terre de tes ancêtres, ne la garderas-tu pas pour tes enfants? Ou bien la vendras-tu au plus offrant ? Ou bien, te la laisseras-tu arracher par l'iniquité? As-tu perdu l'amour de ta patrie, celui de la terre par Dieu à toi donnée? Oui, tes pères tiennent leur terre de Dieu. Ainsi donc, la patrie est la terre de tes pères mais aussi et surtout, celle de Dieu qui la leur a confiée aux temps jadis. Infidèle à ton Dieu, tu l'es. Indifférente à ta terre par voie de conséquence, tu l'es aussi. Mais qui néglige les biens paternels n'enregistre aucun trésor dans le Ciel.

Mes enfants, ne laissez pas les infidèles, les idolâtres et les perfides s'emparer frauduleusement du sol que le Seigneur a donné à vos pères. Gardez jalousement le trésor qui vous est confié. Ne méprisez pas les dons

de Dieu. Préparez-vous à défendre votre terre. Reste-t-il aujourd'hui de la France autre chose que son sol? «À quoi sert de sauver le corps si l'âme va à la ruine?» Question pertinente, Mon enfant. Comment aurais-Je insufflé la Vie à Adam si son corps n'avait point existé d'abord? Telle est Ma réponse. Je sauverai l'âme de la France, encore faut-il que vous gardiez son « corps ».

Mes enfants, Je vous mets en garde contre ce danger depuis longtemps maintenant, mais vous n'y croyez pas et pourtant Je le redis : le soir, ils n'y seront pas et le matin, ils y seront. Et il eut mieux valu pour vous que ce matin ne se lève pas car, par inertie, vous serez obligés à un féroce combat pour vos droits sur votre sol. C'est pourquoi Je vous demanderai de revendiquer Mon Droit de Suzerain sur votre sol, afin de vous le rendre au Jour voulu.

Jésus Roi de France

Mardi 16 mai 2006

- Mon Seigneur, Vous voulez me confier des Paroles concernant la France, je vous écoute.

- Fille, écris :

L'orage est sur vos têtes. Vous avez repoussé toutes les mains tendues, rejeté toutes les propositions et maintenant Je ne peux plus rien. Mes enfants de France, demain vous pleurerez amèrement d'avoir refusé d'écouter tous les appels à la conversion que J'ai fait converger vers votre Nation. Je ne peux plus rien et personne ne s'interposera plus pour votre défense auprès de Mon Père. France apostate, aujourd'hui tu renies tout ce qui fit, et tous ceux qui firent, ta grandeur et la gloire de ton nom !

Je l'ai dit, l'orage est sur vos têtes, enfants de France. Les conséquences de vos choix depuis des décennies, vous les avez sous les yeux : une société entièrement désordonnée où se déchaîne la violence sous toutes ses formes. Cependant, vous n'avez encore rien vu de ce que la haine peut produire. Attendez-vous désormais à un déchaînement du pire, une multiplication du nombre et de l'ampleur des problèmes rencontrés il y a peu. Oui, vos villes et vos voitures partiront en fumée. Vos enfants traqués dès le ventre de leur mère seront la proie de toutes sortes de démons. Vos hommes politiques, qui donnent déjà le spectacle de leur impuissance, vous laisseront seuls, sans rien dire ni rien faire pour apporter une solution radicale à la dérive du pays. Au contraire, toutes sortes de lois, plus iniques les unes que les autres, vous lient un peu plus chaque jour face à ceux qui ont résolu la perte de ce pays. Ceci, pourtant déjà bien entamé, ne se terminera pas sans une crise majeure et désespérée. Personne n'interviendra pour vous aider, car les autres

nations auront fort à faire avec leurs propres problèmes.

Mes enfants, vous cependant, ne sombrez pas dans la détresse, car vous, vous savez qu'au milieu du pire chaos, J'enverrai celui qui doit relever et racheter la France aux yeux de Dieu. Oui, Je l'enverrai celui qui doit Me ramener ce troupeau de France égaré et meurtri, et vous devrez le suivre. Il y aura bien des pleurs et des grincements de dents, car sa main sera ferme et inflexible et il rétablira l'ordre et le culte de Dieu dans la Nation païenne mise à genoux de force par ses ennemis. Attention, les forces ennemies à l'œuvre dans l'ombre vont tomber les masques sous peu: vous saurez à qui vous avez à faire face, sans haine, mais avec détermination. Le piège qui doit perdre Ma Nation de France se referme inexorablement, les crocs destructeurs s'acharnent sur ce qui reste de sa dépouille, car depuis longtemps Ma France n'est plus. Elle est morte et ensevelie sous les décombres de la république maçonnique. La France a refusé son hommage public à Jeanne la Pucelle d'Orléans. La France apostate n'honore plus que des héros de pacotille et de vils menteurs. Ses vrais héros, elle les enterre. Mais ils sortiront du tombeau au jour de la résurrection de la France; car je la ressusciterai, la patrie de Clovis et de Clotilde, celle qui fit tant de soucis à Jeanne et à tant d'autres. Je la ressusciterai et elle étendra Mon Règne sur toute la Terre. Que se lève celui que Je demande pour la défense de Mon Bien ! Que se lèvent ceux qui M'ont promis leur aide à cette heure ! Que se forment les rangs de Mes armées. Que pas un seul de Mes amis ne se trompe de combat : aujourd'hui, sauver la dépouille de la France, c'est combattre pour Dieu.

Désormais toute souveraineté de votre Nation sera dissoute dans l'Europe élargie qui, telle une pieuvre, essaie d'étendre ses tentacules jusqu'à des territoires qui ne la concerne en rien. Demain, la France morte et maçonnique elle-même ne s'appartiendra plus. Demain... la dépouille mortuaire de Ma France sera vendue à ceux-là même qui l'ont tuée.

Mercredi 17 mai 2006

France, voici venir les jours du grand anathème. Tu frissonnes, frivole, frileuse, alors que la sainte crainte de Dieu devrait seule te faire trembler! Que ne trembles-tu aujourd'hui! Car demain, ce saint tremblement ne te sera plus permis: tu t'écrouleras sous les coups de heurtoirs de l'ennemi... jusqu'à ce que Je t'envoie celui qui doit te relever de ton tombeau. Alors tu reflouriras comme au plus bel âge de ta vie. O France, qu'il Me tarde de revoir ton haut front altier ceint de Ma Couronne! Qu'il M'est doux le souvenir de tes rois et de tes saints qui tissèrent fil à fil ta robe de gloire! O France, comme Mon

cœur tressaille à la pensée de tes relevailles!

Mais, ô France, en Vérité, que reste-t-il de ton peuple à présent? Où sont tes armées et tes soldats? Où sont les défenseurs de l'Église? L'écho de leurs cris ne s'échappe plus de ta dépouille. L'as-tu seulement entendu, ce silence assourdissant qui est tout ce qui Me parvient de ton peuple? O France, mais renais! Renais donc de tes cendres! Reviens à la vie! Relève-toi! Sans toi le monde meurt d'asphyxie. France, qu'il M'est doux ton nom et qu'il est doux au cœur de tout chrétien à travers le monde. Ce doux nom doit de nouveau figurer à côté du Mien éternellement comme Mon plus beau trophée, Mon Trésor le plus parfait.

Mais, France, sans ton peuple, que te reste-t-il?

Et toi, peuple de France, sans ta patrie, que te reste-t-il?

Peuple de France, la terre que J'ai donnée à tes pères est le dernier fil qui te relie à Moi aujourd'hui. Demain, le fil coupé, tu erreras en errant sur ton propre sol dont l'on te dénierait la priorité d'occupation et la propriété inaliénable. Te laisseras-tu dépouiller avec sur les lèvres le sourire du niais qui ne comprend pas la méchanceté? Te laisseras-tu déposséder de ton sol?

Peuple de France, tu dois maintenant relever le front et combattre pour ta patrie et pour renouer le fil de ton histoire avec Moi ton Dieu et Père. Mais, o Mon peuple, il y faut un sursaut d'énergie, un surcroît de volonté et de la ténacité, et surtout la certitude d'agir en toute justice, et Je viens d'en faire la démonstration. Appuie-toi sur Ma Parole pour défendre et recouvrer ton héritage. N'écoute plus les vains discours des hommes qui se discréditent jour après jour et qui aujourd'hui se croient à la tête de ton pays : ils sont seulement à la pointe de la conspiration maçonnique mondiale contre Moi, le Seigneur des Nations.

Seigneur des Nations, Je le suis et ils le sauront !

Seigneur de Ma nation choisie de France, Je le suis à plus d'un titre : Je le suis de Droit, Je le suis de Sang, Je le suis de Cœur. Qui donc Me dénierait le Droit, le Sang et le Cœur ?

Seigneur du peuple de France, Je le suis aussi ! Et c'est à ce titre, o peuple, que Je te sauverai ta patrie.

Seigneur de la France, Je le suis et c'est à ce titre, o France, que Je te sauverai ton peuple.

Ainsi, toi France et toi, peuple de France, de nouveau unis sous Ma Houlette de Bon Pasteur, vous honorerez à la face des peuples Mon Saint Nom, et ainsi s'étendra Mon Règne divin sur cette Terre qui est Mienne aussi.

Pour l'heure, Mes enfants, préparez-vous au combat : les tyrans ne

lâcheront pas facilement leur proie, maintenant qu'ils l'ont bien saisie sous leurs crocs puissants. Mais qu'importent la férocité et l'amertume du combat puisque la Justice est établie et la victoire ainsi assurée ?

Mes Paroles doivent parvenir à tout Mon peuple de France afin de l'établir dans sa justice et de lui donner l'ordre de l'assaut :

Au combat, pour la France et pour le Roi !

Mes bénédictions s'étendent d'âge en âge sur ceux qui se lèveront à Mon Appel.

Jésus-Christ Roi de France et Maître des Nations

Lundi 31 juillet 2006

- Fille, écoute et écris:

Tout dort et pourtant le feu couve. Sous la terre, le feu parcourt la Terre. Sous la mer, il brise l'écorce et provoque des raz-de-marée. Ces phénomènes ne s'arrêteront pas, au contraire. La Terre s'accorde à la folie des hommes: elle gronde, plie, tremble, casse. Le mal ronge son équilibre depuis si longtemps. Que ne respectez-vous pas votre Terre et ses rythmes, Mes enfants? Soyez plus attentifs aux besoins de votre Terre. Certains ont pris conscience de la folie de la course en avant, mais rien n'y fait: toujours plus de consommation, de gaspillage des richesses naturelles que Mon Père avait mises à votre disposition pour votre bien: le Malin a tout corrompu en l'homme.

Ce qui est vrai pour le salut de votre environnement l'est pour la vie politique: seul un miracle aujourd'hui peut permettre un grand nettoyage, prélude nécessaire à la venue de Mon Règne en votre temps. Oui, c'est une autre façon de parler de la purification nécessaire. Purification qui concernera chaque fibre du vivant. Nul, ni rien, n'échappera à la remise en ordre. Tout est dérégulé par oubli de la règle première: tu aimeras ton Dieu de toutes tes forces, de toute ton âme. Une fois le désordre installé dans l'alliance éternelle entre l'homme et Dieu, les dérèglements s'installent en cascades de plus en plus répandues, touchant tous les domaines de l'existence.

Le préalable à tout changement de longue durée, eschatologique donc, est le rétablissement de l'ordre dans la relation de l'homme à Dieu par la revendication de Mon Droit de Suzerain, sur chaque Nation jusqu'à L'Univers entier, qui permettra de rétablir la légitimité des chefs des peuples, étendant ainsi, par la tête, Mon Règne Social. L'ordre sera rétabli et la prospérité et la Paix renaîtront.

Il ne suffit plus de rétablir des lois chrétiennes, dont personne ne veut plus dans vos Nations sans foi ni loi, pour ramener ces Nations à leur vocation d'enfant de Dieu. Il faut aujourd'hui affirmer Ma Royauté sur ces mêmes Nations. Pour cela, il Me faut une voix. Et vous serez cette voix lorsque l'heure sera venue.

Nul obstacle devant vous, nul obstacle en vous. Je balaie tout, J'efface tout, Je renouvelle : votre âme est trempée comme une lame d'acier. Nul trouble, seule demeure la volonté d'accomplir la Volonté de Dieu. Ainsi Je vous veux, ainsi vous êtes Mes amis.

Mon âme est triste à en mourir, mais sur vous Je peux compter. Ma douleur est celle de l'Amour. Rendez-moi justice de Mon Amour, ô hommes de cette Terre. Tant d'ingratitude blessent Mon Saint Cœur et pourtant, sans relâche, J'envoie Mes serviteurs. Maintenant J'envoie Mes fils et filles, leur volonté ne se brisera pas sur le mur de l'indifférence. Leur force de conviction sera terrible pour le monde. Ils ont les armes du bon combat.

Fils et filles, croyez. Je vous bénis et vous appelle Mes amis.

Jésus

Vendredi 1^{er} septembre 2006

- La race des Francs a été établie pour l'éternité afin de présider aux destinées du monde. Aujourd'hui elle faillit grandement, demain, restaurée, elle triomphera. Ce qui est établi par Dieu et qui reste fondé sur Dieu ne passera pas. La restauration de la race des Francs dans l'Alliance divine est ta mission à travers « Joie de Dieu », ton combat, et alors elle triomphera sur toute race.

Comprends ceci: peu importe le nombre si la Justice est de votre côté et elle y sera. Car avec la Justice vient Saint Michel, Chef des armées célestes, et nul assaillant visible ou invisible ne lui résiste, car il est établi en toute Justice dans l'Alliance divine.

Crois que Dieu peut – et veut – tout. Mes enfants, Je vous bénis.

Jésus-Christ Maître des Nations

Vendredi 15 septembre 2006

- Souvenez-vous que la bataille qui se joue sur Terre se double d'une bataille bien plus terrible au niveau spirituel. La bataille est celle de la Foi contre les idéologies savamment distillées et entretenues par l'adversaire pour contrer Mon Désir de régner sur l'humanité et sur chaque Nation en

particulier. Et Je veux régner sur la France particulièrement, car d'elle naît l'exemple que les autres nations suivent, dans le bien comme dans le mal. Rétablissant la France, c'est toutes les autres Nations qui seront sauvées. Lourde mission certes, mais dans la foi et la fidélité, la vocation s'accomplit sans doute ni désordre. J'entends restaurer la France et Je veux le faire à travers l'acte politique le plus grand: la proclamation de Ma Royauté. Ma Puissance se manifesterà dans l'Histoire et dans le temps humain. Et plus on fait croire à Mes amis que «Dieu ne s'intéresse pas aux petites choses de la terre» – comme si la politique était une petite chose – et plus Je Me fais proche. J'interviendrai dans le cours de l'Histoire humaine car tel est Mon désir. Tous verront Ma Puissance.

Mes enfants, l'heure vient et elle est bien plus proche de vous que vous ne pouvez l'imaginer. La dégradation de la situation nationale et internationale s'accélère et presque tous maintenant perçoivent cette plongée dans les ténèbres. Je sauverai Mon peuple. Mon peuple n'en peut plus des mensonges, des forfaitures et autres dérives. Mon peuple se lasse du désordre et de l'injustice. Mon peuple se réveille. Et il va exiger la Vérité, la Justice et l'ordre. Par ailleurs, les peuples sauvages et barbares mêlés sur votre sol à Mon peuple (le bon grain est toujours mêlé à l'ivraie) vont passer à l'action sur ordre de l'étranger. La convergence de ces deux mouvements opposés bousculera la fausse paix « démocratique » maintenue coûte que coûte par les gouvernants actuels.

Mes enfants, soyez bénis de votre fidèle volonté à faire Ma Volonté. Continuez dans cette voie d'abandon qui loin de limiter l'action, la guide.

Jésus

Chapitre 9

Le plan du Christ-Roi pour réaliser son Règne social :

Les messages « Joie de Dieu » sont les plus précis au sujet du plan de Dieu destiné à réaliser son Royaume sur la terre comme au Ciel, c'est à dire le Règne Social de Jésus-Christ, Seigneur des Seigneurs et Roi des rois.

Jésus-Christ veut rétablir la monarchie de droit divin dans toutes les nations qui Lui appartiennent et Lui sont consacrées. Il veut en premier lieu rétablir la monarchie de droit divin en France, la nation qu'il chérit particulièrement, qu'il a créée au jour du baptême et du sacre de Clovis, et à laquelle il a confié cette mission spéciale d'être la tête du système religieux sur la terre entière, la tête du Règne de Dieu sur terre, la tête de la Chrétienté, au service de la Sainte Église Catholique. La France est pour cette raison la fille aînée de l'Église : dans le Corps mystique du Christ qu'est l'Église, la France est la tête.

Rétablir la France dans ses prérogatives et sa mission permettra de rétablir la Chrétienté et le Règne de Dieu sur terre, de rétablir la Sainte Église Catholique dans ses prérogatives et sa mission: l'évangélisation du monde entier, selon les Paroles prononcées par Jésus-Christ au jour de son Ascension, en vue du Salut universel des âmes et des peuples qui vivent sur terre. « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu, 28 – 18).

Ce rétablissement de la France suppose le rétablissement d'un chef de gouvernement très-chrétien qui sera un parfait disciple de Jésus-Christ et qui sera à la tête de la nation France le lieutenant du Christ-Roi, son vice-roi, pour gouverner la France en Son Nom et selon Son Évangile.

Un tel programme paraît surréaliste et irréalisable. A vue humaine, il l'est. Mais à Dieu, rien n'est impossible. Dieu se joue de nos impossibilités.

Tant de régimes politiques qui paraissaient stables et indéboullonnables, quasi éternels, ont disparu, parfois en quelques jours, parfois en quelques

années. Il en fut ainsi de l'Empire Romain. Tous les citoyens qui le composaient, y compris les chrétiens, persécutés puis reconnus, considéraient que l'Empire Romain durerait éternellement, tant sa puissance était grande, sa rigueur et sa solidité à toute épreuve. Quelques tribus barbares sont arrivées... et l'Empire Romain s'est écroulé au V^e siècle, officiellement par la déposition du dernier empereur, Romulus Augustule, en 476.

En France, le régime politique actuel, la V^e République, est né d'une crise grave qui a mis fin en quelques mois au régime précédent, la IV^e République. Nous l'oublions trop, nous ne tirons pas les leçons de l'histoire. Comme la IV^e République, qui a duré 12 ans, la III^e République, le Second Empire, la II^e République, la Monarchie de Juillet, les deux phases de la Restauration (Louis XVIII et Charles X) se sont terminés par une crise et une fin brutales.

Depuis la Révolution de 1789, aucun de ces régimes n'a été stable et durable, ce qui d'ailleurs est une caractéristique majeure qui les distinguent du régime antérieur qui a gouverné la France pendant 1293 ans : la monarchie de Droit divin, incarnée par trois dynasties issues d'une seule souche.

Pourquoi donc la V^e République serait-elle préservée de crises similaires à celles qui ont mis un terme aux régimes post-révolutionnaires antérieurs à 1958 ? Un régime en place se croit invincible, à l'abri de tout, durable voire éternel. C'est l'arrogance et l'illusion de celui qui a le pouvoir. Et c'est sans compter sur les lois de Dieu et sur son intervention dans l'histoire humaine.

La loi de Dieu est simple : un régime politique mauvais, nuisible et non voulu par Dieu finit par disparaître. Il rencontre un mur et s'écroule devant ce mur. Un régime politique illégitime, impie, inique, qui ne respecte pas les commandements et les lois de Dieu finit par disparaître, subissant souvent les conséquences de ses propres erreurs et errements, auxquelles s'ajoute l'action de la Divine Providence. Car dans un monde redevenu païen, les consciences oublient ou ignorent que c'est Dieu qui dirige la vie des peuples et des nations, et qui peut donc mettre un terme à un régime politique ou même à une nation. Dieu est le Maître de l'Univers, du Ciel et de la terre, Il est donc le Maître des nations, de leur vie et de leur histoire, et Il peut en disposer selon sa Volonté, pour récompenser ou pour châtier, pour les soutenir ou les faire dépérir, pour les créer ou les faire disparaître. Il est le grand Législateur, le Souverain suprême, le Maître : c'est Lui qui a le Pouvoir. S'Il a été patient et miséricordieux depuis le 17 juin 1789, Il peut mettre un terme à sa patience et à sa miséricorde du jour au lendemain et mettre en œuvre son plan de sauvetage du monde en vue de reprendre le pouvoir à

ceux qui le Lui ont volé, qui l'ont confisqué de manière illégitime et violente : les organisateurs de la révolution française et leurs maîtres. Ce sont eux qui gouvernent la France et le monde aujourd'hui encore, ce sont eux que le Seigneur Dieu Tout-Puissant va exclure de la vie politique et sociale en France et éliminer de la surface de la terre. Dieu va rétablir son Autorité, son Pouvoir, son Droit sur les nations : ce sera la fin du temps des nations apostates, dirigées par Lucifer et sa grande secte occulte, la Franc-Maçonnerie, pieuvre qui domine toutes les institutions dans le monde et dans notre France depuis 1789. Jésus-Christ est Prince de la Paix et Maître des nations. Il possède tous les pouvoirs que Lui confère son Père, Roi d'Amour, de Justice et de Paix.

La Vè République aura donc une fin. Elle finira comme a commencé la 1ère République et la période révolutionnaire : dans la terreur, dans le chaos, dans le sang, dans la guerre civile, dans une totale déflagration de la France actuelle. Une France va mourir, une autre France va naître : la Nouvelle France, sur la Nouvelle Terre, avec de Nouveaux Cieux.

Un tel programme ne peut pas se réaliser sans grands bouleversements, bien plus amples et graves que ceux qui ont mis un terme aux régimes politiques de la période 1789 – 1958. Pour un bouleversement exceptionnel, il faut des moyens et des événements exceptionnels. On appelle cela des catastrophes ou tribulations. Pourquoi pas. Il s'agit en fait d'événements purificateurs et libérateurs, qui vont secouer notre France et le monde, en vue d'installer le Règne de Dieu. Peut-on s'en plaindre ? L'installation du Royaume de Dieu et la jouissance de toutes les bénédictions et grâces qu'il amènera ne valent-elles pas quelques souffrances ? Les souffrances de la Croix, le chemin de la Croix, la Passion. Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas. Si nous ne souffrons pas les graves événements de cette fin des temps, nous n'aurons pas le Royaume. Si Jésus a souffert pour nous sauver en rachetant nos péchés, pourquoi ne serions-nous pas prêts à souffrir les épreuves nécessaires à la réalisation du Royaume, à la seconde Venue du Christ ? Aimons-nous le Royaume, voulons-nous le retour du Christ ? Où sont nos priorités ?

Il est impossible de réaliser le Royaume sans purifier le monde actuel, gouverné par les forces du mal, par les puissances occultes au service de Satan, un monde rempli jusqu'à dégorger de péché, de vice, de souillure, de débauche, de corruption, de meurtre, de haine, de désespoir, de ténèbre, de trafics... Un monde qui détruit les familles, qui tue les bébés dans le ventre de leur mère, qui pratique la PMA et la GPA, qui veut l'euthanasie, qui marie des hommes entre eux ou des femmes entre elles, qui promeut la décadence et

s'y vautre, qui foule au pied la loi de Dieu et vit sans Dieu, menant ainsi des quantités énormes d'âmes vers la damnation éternelle. Un monde qui n'offre plus le Salut aux âmes. Un monde sans sens, sans joie, sans transcendance, matérialiste et consumériste, athée ou anti-théiste. C'est l'anti-royaume de Dieu, dirigé par l'anti-Dieu ou anti-Christ: Satan.

Qui dans le monde actuel accepterait de rétablir la monarchie et de revenir au vrai christianisme, de remettre Dieu à la première place dans toute notre vie ? Si peu... Il faut donc choquer les êtres, leur faire vivre de grandes épreuves, les bouleverser tellement qu'ils acceptent de tels changements et même les demandent. Les événements que nous allons vivre font faire mourir beaucoup de monde. Ils vont choquer les survivants et les mettre à genoux devant Dieu, Le suppliant de les sauver, de sauver la France et de la libérer de ses calamités. Certains demanderont un roi, un sauveur. Les autres l'accepteront et le suivront finalement.

Rétablir le Royaume de Dieu, c'est donc mettre fin au royaume de Satan. C'est l'enjeu suprême de notre temps, du plan de Dieu, de son action providentielle et des catastrophes à venir. Les tribulations ont un sens. Nos souffrances auront un sens.

Jésus-Christ va confier cette mission exceptionnelle à la France, la fille aînée de son Sacré-Coeur. Il va rétablir la Monarchie de droit divin en France et choisir un homme pour être roi, lieutenant du Christ à la tête de la France. Telle est sa Volonté. Tel est son Plan.

Ce roi sera donc choisi et désigné par Dieu. Il ne se désignera pas lui-même et ne sera pas désigné par des hommes. C'est un roi providentiel, désigné par le doigt de Dieu, par un signe surnaturel, puis confirmé par les prodiges qu'il accomplira.

Il ne sera pas désigné par ceux qui manipulent la république. Il est important de savoir que la franc-maçonnerie connaît ce programme de Dieu. Au cours des événements graves que la France va connaître, spécialement la guerre civile, elle va proposer de rétablir la monarchie, mais une monarchie de droit humain, avec un roi désigné par elle pour continuer à régir la France selon ses idées libérales anti-chrétiennes et anti-christiques. Elle désignera deux rois successifs, de faux rois, et nous devons être très vigilants pour ne pas les soutenir. Le vrai roi sera désigné par Dieu un peu plus tard. Il ne sera pas un descendant connu des lignées royales Bourbon ou Orléans. Il ne sera pas Louis XX (duc d'Anjou) ou Jean d'Orléans. Ce dernier descend de Philippe Égalité, qui était membre de la franc-maçonnerie, a participé à l'organisation de la révolution et a voté la mort de son cousin Louis XVI : ce gravissime curriculum vitae entraîne l'anathème sur la descendance du duc

d'Orléans. Il faut aussi savoir que la famille d'Orléans actuelle est encore franc-maçonne, donc amie des ennemis du Christ. On ne peut pas servir deux maîtres.

Dieu va désigner un homme qui descend de Louis XVI, donc qui descend de son fils Louis-Charles de France, devenu Louis XVII le 21 janvier 1793, à la mort de son père. Louis XVII a été exfiltré de la prison du temple et a survécu. Il a continué sa vie dans le plus total anonymat et a eu une descendance. Évidemment, ceux qui au XIX^e siècle se sont présentés comme étant Louis XVII sont tous des usurpateurs, y compris Naundorf et le baron de Richemont. L'évadé du temple est resté dans le secret : sinon, il aurait été éliminé par la franc-maçonnerie. Sa descendance est restée dans le secret, pour être préservée de l'assassinat.

Nous attendons cet homme. Dieu va nous révéler cet homme. Il nous faudra être très prudents pour éviter les usurpations. De nombreux indices sont donnés par Jésus-Christ à son sujet dans les messages qu'il nous a transmis par l'intermédiaire de Martine (autre prophète contemporain de France), publiés aux Éditions Résiac sous le titre « Seul l'Amour sauvera le 3^e millénaire ». Si ces messages ne nous permettent pas de savoir qui est notre futur roi, il nous dessine un profil et nous confirme ce que l'Esprit-Saint disait à Marie-Julie Jahenny : il sera descendant de Louis XVII. Cela exclut beaucoup de monde parmi les nombreux prétendants connus actuels ou ceux qui se révéleront.

Cet homme va d'abord sauver la France des calamités qu'elle va connaître pendant plusieurs années. Dieu lui donnera les moyens de libérer la France de nombreux fléaux, spécialement des invasions étrangères (armée russe probablement et hordes musulmanes djihadistes). Dieu fera ce qu'il a fait si souvent dans notre histoire : envoyer un homme providentiel (sur le modèle de Jeanne d'Arc) et agir à travers lui d'une manière manifestement miraculeuse et toute-puissante.

Il sera sacré à Reims et gouvernera la France dans le cadre d'une nouvelle Constitution, à la tête de laquelle Dieu sera mis en premier : Dieu premier servi. Il rétablira donc les droits de Dieu sur notre nation et gouvernera en son Nom. Il reformera toute la société, les institutions, les lois, selon l'Évangile et le Droit social chrétien. Il dirigera la France, mais il sera aussi le chef de la Chrétienté, étant mis à la tête des nations catholiques restaurées : ce sera donc le rétablissement de l'Empire chrétien, sur un territoire grand comme celui de l'Empire Romain. Pour cette raison il sera appelé le Grand Monarque : il sera en fait empereur, chef et tête du Règne Social de Jésus-Christ sur la terre.

La France a donc une mission unique et spéciale à réaliser, sous l'autorité de notre futur roi. Elle retrouvera sa mission de baptême, cette mission qu'elle a accomplie au long des siècles et a fait d'elle la fille aînée de l'Eglise.

Nous avons tous un rôle à jouer pour participer à la mise en œuvre de ce programme exceptionnel conçu et voulu par Dieu. Si prier est primordial pour permettre cette mise en œuvre, il est de première importance de faire connaître ce programme, cette mission de la France et de son futur roi, les événements de transition et le changement de régime politique à venir, l'établissement du Règne Social du Christ-Roi en France et, par la France, sur la terre.

La Mission Christ-Roi se propose de travailler en ce sens.

Pour approfondir sur le sujet, voici une liste de livres éminents :

- La royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ, d'après le cardinal Pie ; éditions Saint Rémi (ESR).
- La mission divine de la France, du marquis de la Franquerie, ESR.
- La mission posthume de Jeanne d'Arc, de Mgr Delassus, ESR
- Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé, de Claude Mouton, Résiac
- Le Règne Social du Coeur de Jésus, par le Père Henry Ramière, ESR
- Encyclique Quas Primas du Pape Pie XI, 11 décembre 1925. Site internet du Vatican (PDF).
- La messagère du Christ-Roi, Soeur Olive Danzé ; d'Henri-Pierre Bourcier, Éditions Résiac.
- La Révolution de 1789 organisée par la franc-maçonnerie (PDF)
- La conjuration antichrétienne, de Mgr Delassus, ESR.
- La Vierge Marie dans l'histoire de France, du Marquis de la Franquerie, Éditions Résiac
- Seul l'Amour sauvera le 3^e millénaire, de Martine, Éditions Résiac.

Certains de ces ouvrages sont disponibles en PDF sur le site :

www.missionchrist-roi.org